**Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université Hamma Lakhdar El-Oued**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département des lettres et Langue Française**

N° de référence : ……..

**Mémoire**

**Présenté Pour L'obtention du Diplôme de Master**

**Option** : Didactique de FLE/FOS

# La Bande Dessinée : Outil d'appropriation à l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE Cas des apprenants de 3eme Année Primaire École : MAYASSI Abdelouahed à El Oued

Réalisé par:

- **ATALLAH Mouna**

Dirigé par :

- **MEFTAH Meriem**

Membre du jury :

1- BALI Hamza – Directeur -

2- HMADI Maâmar – Examinateur -

3- MEFTAH Meriem – Encadreur -

**Année Académique : 2014/2015**

# *Remerciements*

*Tout d'abord nous devrons remercier Dieu qui nous a donné la santé et la volonté durant la réalisation de ce présent mémoire.*

*Notre profonde gratitude et notre respect vont en premier lieu à notre directrice de recherche : Professeure* ***MEFTAH Meriem****, d'avoir accepté de diriger ce modeste travail, pour votre encadrement, votre soutien scientifique avec une très grande aide, vos critiques et du respect que vous nous avez témoigné durant tout ce temps.*

*Nous remercions également tous les enseignants de département de Français de l'université* ***Echahid Hamma Lakhdar****, qui ont veillé à nous former.*

*Nos profonds remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire ce travail de recherche et de l'évaluer.*

*Nous remercions tous les amis pour leur patience, conseil et encouragement quand fatigue et désespoir nous ont prise au piège.*
*Mille merci notre chère amie :* ***Nedjma****.*

*Notre gratitude va à nos chers élèves de 3$^{ème}$ année primaire, ainsi que tous nos collègues de l'école primaire* ***MAYASSI Abdelouahed****. Merci du fond du coeur pour notre directeur :M****. BOUTERAA Said****.*

*Avec nos sentiments chargés de gratitude nous exprimons notre remerciement les plus sincères à tous ceux qui nous ont aidé de prés et de loin, à tous ceux qui nous ont consacré une grande partie de leur temps.*

***Résumé :***

Le présent travail est une réflexion sur la bande dessinée comme support didactique d'appropriation à l'oral dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, avec des apprenants de la troisième année du premier palier de l'enseignement.

Ce travail est réparti en deux parties :

- Une partie théorique : descriptive et évaluative, pour pouvoir donner un soubassement théorique à notre objet de recherche « La Bande Dessinée », nous a servis plus tard dans l'analyse du corpus.
- Une partie pratique : expérimentale qui consiste à observer le problème sur le terrain. Elle contient une analyse didactique des bandes dessinées présentées dans le manuel des apprenants de notre corpus. Ensuite une interprétation d'un questionnaire que nous avons distribué aux enseignants du français du premier palier. Enfin une expérience avec une classe d'apprenants de 3ème année primaire, où nous avons intégré la bande dessinée comme outil didactique.

À l'issue de cette experience, nous avons démontré l'efficacité de ce support dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, en plus nous avons confirmé qu'elle peut faciliter la compréhension chez les apprenants, les pousse à s'exprimer oralement. Enfin, elle pourrait être une bonne source de motivation.

***Les mots clés :*** le français langue étrangère - l'oral – la bande dessinée - comprendre – s'exprimer.

***الملخص :***

العمل الحالي هو عبارة عن صورة انعكاسية للقصة المصورة، كأداة استيعاب شفوية في تعليم اللغة الأجنبية " الفرنسية " لمتعلمي السنة الثالثة من الطور الأول.

يتفرع هذا البحث إلى قسمين :

- جزء نظري : لوصف، استخلاص واستنباط المعطيات، التي ستساعدنا لاحقا في التحليل.
- جزء عملي : تجريبي، يتعلق بالتطرق إلى ملاحظة الفرضية في الميدان. بداية بتحليل القصة القصيرة (الكاريكاتير) في الكتاب الدراسي المقرر لهذه الفئة من المتعلمين، ثم تحليل الاستبيان الذي قمنا بتوزيعه على أساتذة الفرنسية للطور الأول، وأخيرا التجربة الميدانية التي طبقناها على تلاميذ هذا المستوى، أين استعملنا القصة القصيرة (الكاريكاتير) كأداة تعليمية مساعدة.

حوصلة التجربة، أننا أثبتنا فعالية هذه الوسيلة في تعليم " الفرنسية " كلغة أجنبية، إضافة إلى أننا أكدنا إمكانية تسهيلها لعملية الفهم لدى المتعلمين وتحفيزهم على التعبير شفويا، و في الأخير اعتبارها كحافز تنشيط جيد.

***الكلمات الدالة :*** اللغة الأجنبية الفرنسية – الشفهي - القصة المصورة – فهم – عبر.

Remerciements……..01
Résumé……..……02
Table des matières……...……..03
**Introduction générale**……..……05

**PREMIERE PARTIE : CADRAGE THEORIQUE**

**« La Bande Dessinée et l'oralité »**

**CHAPITRE I : L'oral en classe de FLE**

Introduction……11
I- L'enseignement de l'oral……...……11
I.1- Sa définition : aspects théorique……..11
I.2- Sa réalité ……12
II- Les compétences à installer lors de la séance de l'oral……...……..14
II.1- La compréhension orale……..……...14
II.2- L'expression orale……..17
III- L'oral à l'école primaire ……..……17
III.1- Son statut et son rôle à l'école primaire algérienne…….……17
III.2- Un apprentissage réussi de l'oral avec la bande dessinée……20
Conclusion……21

**CHAPITRE II : La Bande Dessinée un outil pédagogique**

Introduction …… 23
I- La Bande dessinée : Concept, histoire et structure……..….23
I.1- Définitions de la Bande Dessinée……23
I.2- Composantes et caractéristiques de la Bande Dessinée…..……26
I.3- Un aperçu historique de la Bande Dessinée algérienne……..29
I.4- L'apprenant Algérien face à la Bande Dessinée……..31
II- La Bande Dessinée : Outil de travail dans l'enseignement-apprentissage de FLE……..……32
II.1- L'apport pédagogique de la Bande Dessinée ……...….32
II.2- La Bande Dessinée et la didactique du FLE……..……...36
III- La Bande Dessinée : Fonctions pédagogiques et tremplin à l'autrui……..……38
III.1- Les fonctions de la Bande Dessinée en classe de FLE……38
III.2- La Bande Dessinée et la culture de l'autrui……....42
Conclusion……..44

## DEUXIEME PARTIE: CADRAGE PRATIQUE

## « Etude de cas »

**CHAPITRE I : Analyse de la Bande Dessinée dans le manuel scolaire de français (3ème année primaire)**

Introduction……..……..47

I- La Bande Dessinée dans les programmes scolaires algérien……..47

II- L'analyse de la Bande Dessinée dans le manuel scolaire de la 3ème A.P……..…48

II.1- Structure du manuel de la 3ème année primaire…….……48

Conclusion…….51

**CHAPITRE II : Corpus et Analyse des résultats**

Introduction……53

I- Description de l'expérimentation……...53

I.1- Pré-enquête……...53

I.1.1- Le public visé, le lieu et le temps.…….……53

I.1.2- La classe concernée……..……53

I.2- Au travail……...……..54

I.2.1- Pré-application……..54

- Description des activités faites avec les apprenants..……..54

-Description du questionnaire destine aux enseignants de français des écoles primaires……...58

I.2.2- L'application…….59

II- L'interprétation et l'analyse des resultats…...……59

II.1- Les résultats obtenus des cours et les difficultés rencontrées…….....59

II.2- Analyse et commentaire des réponses du questionnaire……....62

II.3- Synthèse……..……76

Conclusion……..76

**Conclusion générale**…….…77

Références bibliographiques…….80

Annexes..……84

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

« *La seule chose que je regrette dans ma vie, c'est de ne pas avoir fait de bande dessinée.*»

***Pablo Picasso, 1966***

En Algérie, la langue française a le statut de la première langue étrangère. Ainsi, étudier n'importe quelle langue par un enfant-apprenant, c'est confronter un autre monde, plein de curiosité, de nouveauté. Des mots, des sons, des images, des couleurs,… sont entrés en jeu. Tout enseignement « de qualité » devrait nécessairement commencer par la base, là où on est censé former les citoyens de demain pour les encadrer et les accompagner dans leur cheminement en leur proposant un enseignement plus souple et moins lassant ; convaincus que l'échec scolaire n'a jamais été une fatalité.

Ainsi le point est mis sur la compétence de communication. Il s'agit donc de faire acquérir aux apprenants des notions de base par la pratique de l'oral, afin de les préparer à l'avenir à communiquer dans cette langue.

Dans l'acquisition de n'importe quelle langue, la compréhension précède l'expression. Avant de pouvoir formuler et transmettre un message oral, l'élève doit avoir entendu la langue. Ce qui justifie l'emplacement en premier lieu de la compréhension orale avant celle de l'expression.

Les nouvelles méthodes communicatives insistent sur le rôle que jouent les élèves dans leur parcour d'enseignement et les moyens nécessaires dont dispose l'enseignant, sans oublier ses besoins et ses centres d'intérêt. Ces étapes sont elles mêmes nécessaires pour fixer les objectifs d'enseignement. Ce n'est qu'à la suite de ces étapes que se pose le problème du choix des documents. Ces derniers qui devraient être textuels ou écrits, sonores, visuels ou audio-visuels jouent un rôle aussi important pour la détermination du cadre d'enseignement que par lesquels se pratique n'importe quelle langue.

Ce que nous constatons chaque jour dans nos écoles, la pauvreté et la manque des matériels didactiques qui présentent des grandes difficultés dont le blocage d'acquisition du français. Nous insistons donc sur le choix des supports authentiques pour faciliter l'enseignement/apprentissage de nos élèves. Cet enseignement nécessite la mise en place d'un dispositif didactique qui permet de rencontre entre l'enfant et la langue étrangère. Dans la suite, nous voulons projeter la lumière sur un outil parmi tant d'autres, qui facilite le processus de la construction du sens chez les élèves, il s'agit de la **« Bande Dessinée ».** Au même titre que les autres supports, la bande dessinée, par son aspect ludique et motivant, elle peut contribuer de manière efficace à l'apprentissage dans tous les domaines.

L'objectif général de notre travail de recherche est de recourir à la manière avec laquelle on enseigne la bande dessinée, afin d'essayer de faciliter l'enseignement ou l'acquisition des compétences de la compréhension et de la production orale d'une langue étrangère en l'occurrence la langue française.

Le choix de ce sujet en rapport avec la bande dessinée, est le fruit d'une motivation tant personnelle que professionnelle. Notre parcours professionnel comme enseignante au cycle primaire durant trois années, nous a souvent conduits à découvrir dans le document de la lecture de la 3ème année primaire qu'il existait une liste d'albums de bandes dessinées. De ce fait, nous nous sommes intéressés non seulement à l'utilisation de ce support conçu comme moyen pour accéder aux savoirs enseignés en FLE, mais aussi à la place qu'il occupe actuellement à l'école. Notre intention est donc de mettre en pratique l'utilisation de la bande desinée pour motiver et susciter l'intérêt des apprenants dans le processus d'enseignement /apprentissage du français.

Pour récapituler, dans ce mémoire, nous essayerons d'éclaircir et de donner des réponses fiables et convaincantes à la problématique suivante:

- ✓ La bande dessinée peut-elle être un outil pédagogique efficace à l'école primaire pour l'appropriation de l'oral ?

Afin de répondre à cette interrogation, nous analyserons le livre scolaire des apprenants de notre corpus. Ensuite nous tenterons une expérience en classe de troisième année primaire. Enfin nous interrogerons des enseignants du FLE du premier palier.

Pour traiter cette problématique nous suggérons les hypothèses suivantes :

- ✓ L'expérience joue-t-elle un rôle dans la qualité du travail effectué ou bien le choix du matériel efficace utilisé en classe ?
- ✓ Peut-on considérer la bande dessinée comme un moyen efficace de motivation ?
- ✓ Que peut apprendre l'enseignant à ses élèves à partir de la bande dessinée ?

Pour confirmer nos hypothèses, nous proposons la démarche suivante :

Notre étude va se baser sur une méthodologie descriptive expérimentale. Pour cela, nous proposons l'exploitation de l'outil « Bande Dessinée » dans des cours de compréhension et de production orale auprès d'un public bien défini et ce en nous référant à la partie théorique.

Ce travail est articulé en deux partie :

La première partie intitulée : La Bande Dessinée et l'oralité, débute par un chapître que nous avons nommé : L'oral en classe de FLE. Dans ce chapître, nous présenterons la signification et la

réalité de l'enseignement de l'oral, ensuite nous passerons à la compétence orale, ses stratégies, ses étapes et quelques pistes pour maîtriser la communication orale. Enfin, nous exposerons un bref aperçu de l'oral à l'école primaire algérienne. Dans le deuxième chapître : La Bande Dessinée un outil pédagogique, nous tenterons de balayer le contexte théorique de la bande dessinée, en parlant de son histoire et en délimitant aussi sa conception, sa structure,…etc, afin de mieux connaître son mode de fonctionnement, pour arriver enfin à dresser une petite histoire ayant pour but d'introduire le lecteur dans ce monde du neuvième art. Dans ce chapître, nous aurons aussi l'occasion de nous approfondir un peu dans le domaine des bandes dessinées en évoquant sa dimension pédagogiques et en mieux circonscrire le sujet dans le domaine de recherche qu'est la didactique des langues étrangères. Nous tenterons aussi de dégager les compétences qu'elle permet de développer. Dans le même chapître nous présenterons les fonctions et les intérêts de la bande dessinée en classe du FLE et enfin ces relations avec la culture d'autrui.

En ce qui concerne la deuxième partie qui relève purement de la pratique mise en place de la bande dessinée avec des élèves de 3ème année primaire. Elle est aussi composée de deux chapîtres. Le premier aura pour but d'analyser le manuel scolaire de français, cours 3ème année primaire. Cette analyse aura tendance à une description de la bande dessinée dans la documentation de l'apprenant en parlant de la place qu'elle s'occupe chez l'apprenant dans l'école et la classe ainsi que dans les programmes scolaires algériens. Quant au deuxième chapitre, il aura pour objectif l'analyse des données recuillies qui pourront confirmer nos hypothèses de départ et dans le but de relier tout ce qui a été théoriquement apporté dans la première partie avec des données expérimentales.

Nous essayerons de déterminer la manière dont est réellement conçu le cours concerné par la bande dessinée. Il s'agit de questionner des enseignants de 3ème année primaire, afin de nous renseigner en même temps sur les difficultés rencontrées à ce niveau ainsi que l'importance de la bande dessinée en classe.

# *PREMIERE PARTIE :*

# *CADRE THEORIQUE*

## « *La Bande Dessinée et l'oralité* »

# CHAPITRE I :

## *L'oral en classe de FLE*

## Introduction

Chaque nouvelle méthodologie, ces dernières années dans le domaine la didactisation, s'est appropriée un nouvel outil afin de faciliter l'apprentissage des langues étrangères, l'une des responsabilités du milieu institutionnel, en particulier l'école primaire.

Et malgré que l'objectif commun de toute méthodologie est de faciliter l'acquisition chez les apprenants de quatre compétences langagières, ce qu'on appelle « les quatres habiletés » : comprendre et produire à l'écrit et à l'oral ; la compétence de compréhension et de production orale n'a pas toujours bénéficié des progrès méthodologiques et technologiques qui étaient orientés vers une compétence de production et de compréhension de l'écrit. Par conséquent, contrairement à l'oral, l'écrit a longtemps été une priorité.

Sur ce point - l'observation et l'analyse de l'oral - s'appuiera ce chapitre. Il vise à caractériser l'oral dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Sans oublier que le point commun des élèves repose sur le constat suivant : ils connaissent tous de grandes difficultés dans la production mais aussi dans la compréhension de l'oral.

## I- L'enseignement de l'oral

### I.1- Sa définition : aspects théorique

Dès le cycle primaire, la langue française, fait son entrée à l'école algérienne afin que l'apprenant commence à se familiariser avec cette langue, apprendre à communiquer avec une langue étrangère. Nous ne devons pas oublier, en tant qu'enseignants, que c'est l'objectif majeur des méthodes communicatives.

Pour atteindre cet objectif et pour mieux comprendre cet engagement linguistique de l'apprenant à communiquer en langue étrangère, il est nécessaire de lever le voile sur ce qui se rattache de près ou de loin au terme d'oral.

Quelque soit le travail sur la langue, langage parlé (oral) ou inscrit (écrit), se poursuit au C.E.M (l'école moyenne) et par la suite au lycée avec des objectifs différents d'un cycle à un autre. Notre centre d'intérét est le langage parlé qui nous permet de prendre contact avec les membres de notre communauté mais aussi avec les habitants du monde entier.

***Jean-Pierre Robert*** expose dans son dictionnaire « *Pratique de Didactique du FLE* », la définition de l'oral comme suit : « *Du latin os, oris, " bouche ", le terme d'oral désigne : " ce*

*qui est transmis par la voix (par opposition à écrit) : Déposition orale. Examen oral. Promesse orale " et indique une relation avec la bouche : " Prendre un médicament par voie orale "* »[1]

***Jean-Marc Colletta*** note que :

> *« " Maîtriser l'oral ", c'est d'abord savoir prendre la parole, écouter autrui et être pertinent dans ses propos, savoir raconter, décrire, expliquer et défendre son point de vue...(...) " maîtriser l'oral ", c'est aussi savoir adapter son langage en fonction des interlocuteurs et des situations »*[2]

Nous voyons que l'oral n'est pas simplement le fait de s'exprimer, mais c'est aussi être compris des interlocuteurs. Il consiste à utiliser des sons ou phonèmes d'une certaine façon pour traduire ou signifier quelque chose.

## I.2-Sa réalité

L'apprentissage du langage permet l'acquisition de plusieurs compétences dont les compétences langagières orales " apprendre à écouter, parler et communiquer ", car apprendre une langue étrangère, c'est d'abord l'entendre avant de la parler.A ce contexte, nous pensons qu'il est nécessaire d'insérer, dans les programmes d'apprentissage, des séances d'enseignement à l'oral.

L'enseignement tout d'abord est le fait de transmettre un savoir à un apprenant dans un cadre institutionnel ou comme un processus complexe qui implique un nombre important d'acteurs, dont les plus importants sont l'enseignant et l'apprenant pour transmettre un savoir bien conçu et enseignable, organisés dans un contexte spatio temporel bien défini sous l'égide de l'institution spécialisée.[3]

Il peut être définit comme : « *démarche par laquelle quelqu'un qui n'est pas l'apprenant s'engage dans une série d'activités dont l'objectif ne peut-être, par la force des choses, que de créer un environnement d'apprentissage pour l'apprenant qui a recours à ce " service "*»[4]

---

[1] ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE, 2ème édition revue et augmentée,* Editions Ophrys, Paris, 2008. Sp.

[2] COLETTA, Jean-Marc, *Ecouter, parler, discuter, interagir en classe : Didactique des pratiques langagières orales et des interactions verbales en classe* [En ligne]. Disponible sur Internet : http://www.grenoble.iufm.fr/departe/francais/memoire2000/colletta2.htm (Page consultée le : 26/01/2015).

[3] DOUCHA, Zohra, *Les pratiques créatives des enseignants dans les activités de production écrite en FLE, 2012, 103p.,* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master en didactique, filière de français, Université Mohammed Khidher de Biskra, 2012/2013. p .47.

[4] CLARENC, J, *Réaliser une recherche en didactique de FLE* [en ligne], 2006/2007. Disponible sur internet : https://www.google.dz/asl.univ-montp3.fr/UE11/Realiserunerechercheendidactique1.doc ( Page consultée le : 18/04/20015 à 14h : 19).

Dans le domaine des langues étrangères, ***J.P.Cuq et I.Gruca,*** la défini comme :

> « *Une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant. C'est cette médiation qui peut être appelée guidage. On appellera donc situation guidée la médiation organisée dans la relation de classe. Dans cette relation, l'enseignant est la partie guidante et l'apprenant est la partie guidée. En revanche l'appropriation linguistique hors de la relation de classe sera réputée non guidée »*[1]

Du point de vue pédagogique, ***Legendre*** cité par ***Raymond Vienneau***a définit l'enseignement comme un :« *Processus de communication en vue de susciter l'apprentissage ; [l'] ensemble des actes de communication et de prise de décision mis en oeuvre intentionnellement par une personne ou un groupe de personnes qui interagit entant qu'agent dans une situation pédagogique»*[2]

Quant à l'enseignement de l'oral est aujourd'hui un véritable regain d'intérêt traduit par les récentes attentions qui lui sont accordées, les demandes de formation qui affluent et les recherches en didactique qui s'y intéressent de plus en plus. A ce sujet ***Richterich*** affirme qu': « *Une redéfinition fondamentale dans la détermination des objectifs de l'enseignement des langues étrangères est rendue nécessaire par la compétence de communication considéré comme objectif supérieur* »[3]

L'enseignement de l'oral reste toujours l'affaire de tous les enseignants de français et est considéré comme le principal objectif dans l'enseignement-apprentissage de tous les cycles. Nous remarquons, en tant qu'enseignants, que l'enseignement de l'oral reste encore une question floue :

> *« Quand on pose la question aux professeurs de FLE : Comment enseignez-vous l'oral ? Les reactions sont investies de questionnements, d'incertitudes ou d'approximations. Disons-le nettement : la perspective d'accompagnement de l'apprentissage de l'oral reste pour bon nombre de professeurs de langue une pratique conflictuelle au quotidien dan l'espace-temps flou de la classe, où s'entremêlent pratiques globales ou incertaines… »*[4]

Nous constatons que la majorité des apprenants sont en grande difficulté en FLE à l'oral : nouvelle construction du bagage linguistique, mauvaise prononciation, incompréhension de la langue, blocage, aucune motivation, aucune mémorisation, ignorance du sens des mots, difficulté

[1] CUQ, J.P & GRUCA. I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, éd.* Presses universitaires de Grenoble, France, 2005. p.123.
[2] VIENNEAU, Raymond, *Apprentissage et enseignement,* Ed.Gaëtan Morin, Canada, 2011. p. 50.
[3] RICHTERICH, René, *Besoins langagières et objectifs d'apprentissage,* Ed. Hachette, Paris,1985. p .47. In : ACHOURI, Souad, *Compétences langagières et activités ludiques en classe de FLE, 2007, 108 p.,* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister, filière de français, Université El-Hadj Lakhdar de Batna, 2006/2007. p .36.
[4] WEBER, Corinne, *Pourquoi les Français ne parlent-ils pas comme je l'ai appris ?* [En ligne]. Disponible sur Internet : http://www.fdlm.org/fle/article/345/weber.php. (Page visitée le : 12/02/2015).

d'expression…, *« La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE »*[1]

Alors, nous devrons envisager comment aider les apprenants à goûter l'oral, franchir le pas et rejoindre le monde de l'école moyenne et secondaire avec brillance.

## II. Les compétences à installer lors de la séance de l'oral

Généralement, l'enseignement de n'importe quelle langue étrangère doit permettre une maîtrise générale des compétences de communication. Pour réussir la communication, il faut créer une association entre la compétence de la compréhension linguistique et la compétence communicative. Par conséquent, il est obligatoire de mettre les apprenants dans un bain linguistique authentique.

Ainsi, il est nécessaire de signaler que ce point qui est avant tout une tentative de résolution des problèmes liés à l'acqisition du langage oral, traitera tout d'abord : la compréhension orale qui est un préalable indispensable à l'acquisition de la parole, la production orale qui est dans une langue étrangère une difficile nécessité fera à son tour l'objet d'une analyse approfondie.

***Jean-Pierre Cuq***, confirme que :

> *« L'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale ou écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que l'importance relative accordée à la mise en place de ces quatre aptitudes (en anglais skills, ou habiletés) ainsi que les moyens pour y parvenir aient varié selon les courants méthodologiques. Les activités de la classe de langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive/expressive du langage »*[2]

### II.1- La compréhension orale

« La compétence de l'oral est sans doute la plus difficile à acquérir. Sa maîtrise est capitale. A quoi sert en effet de pouvoir parler et se faire comprendre si l'on ne comprend pas l'autre.»[3]

Cette phrase insiste non seulement sur l'importance mais aussi sur les difficultés contenues dans le processus d'acquisition de la compétence de la compréhension de l'oral.

---

[1] CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique de français, Langue étrangère et seconde,* CLE International, Paris, 2003, p. 182.
[2] Ibid., p. 99.
[3] ASSELINEAU, R, *Contribution du groupe des langues vivantes à l'enquête de l'inspection générale de l'éducation nationale sur la place de l'oral dans les enseignements*, I.G.E.N. In : SERGIO, Christelle, *Comment améliorer l'oral : Compréhension et expression, 2002, 30 p. , Mémoire professionnel,* Académie de Montpellier de France, 2001/2002. p. 10.

C'est dans cette perspective, ***Christelle DAY*** confirme *:*

> *« la compréhension orale constitue à son tour la première place dans l'apprentissage de nouveaux faits de langues ce qui correspond au double objectifs de l'approche communicative, les élèves apprenants à communiquer par le biais de l'entrainement à la compréhension et à la production orale tout en apprenant en même temps la langue.»*[1]

Elle est considérée comme difficile à acquérir. Le problème qui se pose tout particulièrement c'est avant tout le système phonétique très différent de celui de la langue maternelle. En effet, l'apprenant se trouve face à une diversité des voix, des accents, des débits, …etc. Il lui faut d'une part s'entraîner à entendre. D'autre part, l'apprenant doit comprendre ce qu'il a écouté, et donc il doit développer ses stratégies d'écoute : repérer, sélectionner, organiser, connecter… les indices livrés par le document étudié.

Comme l'affirme ***Gruca Isabelle*** : « *La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable* »[2]

Ainsi, chaque enseignant doit faire la distinction entre deux compréhension possibles par les élèves : comprendre par l'écoute réciproque et comprendre par celui de l'écoute non réciproque. Dans le cadre de la classe, l'enseignant doit, tout d'abord, faire assurer l'écoute non réciproque de la part de ses apprenants puis leur mettre en pratique l'écoute réciproque, c'est-à-dire qu'il y a une interaction entre le récepteur et le producteur. Les apprenants, de leur côté, doivent intervenir et dire s'ils ne comprennent pas telles ou telles choses. Le resultat obtenu va déclencher chez les enseignants l'envie de poursuivre l'objectif qu'ils ont fixé : améliorer la compréhension de l'oral.

> *« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement »*[3]

Cette première phase est primordiale afin de développer chez les élèves une attitude plus active pendant l'écoute.

---

[1] DAY, Christelle, *La compréhension orale au college*, Ed. CRDP, 2001. p .19.
[2] GRUCA, Isabelle, *Pédagogie de l'oral" Expériences et conseils" : Travailler la compréhension de l'oral* [En ligne]. Disponible sur Internet : http://www.rfi.fr/lffr/articles/075/article_613.asp. (consultée le:01/01/2015).
[3] DUCROT-SYLLA, Jean-Michel, *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* [En ligne]. Disponible sur Internet : http: //www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension.(visitée le : 02/01/2015).

- ***Phases et stratégies d'écoute :***

Dans l'acquisition de chaque langue la compréhension précède l'expression. Comprendre en langue étrangère est une compétence exigeante, tant pour l'enseignant que pour l'apprenant, avant même d'apprendre à s'exprimer. Cette compétence d'écoute est essentielle pour donner accès à tous situations de la vie quotidienne rencontrées dans la langue-cible. Plus l'élève sera récepteur de messages significatifs, plus il sera en mesure de s'approprier sa langue.

Les stratégies d'écoute qui pourront être utilisées et transférées tout au long de la vie et de donner ainsi à l'apprenant de vraies chances de réussite, sont un outil précieux pour l'enseignant et pour l'apprenant, amené à devenir de plus en plus autonome au fur et à mesure qu'il s'approprie ces stratégies. Ces derniers mettrent en oeuvre trois moments distincts : avant l'écoute (la pré-écoute), durant l'écoute proprement dit (l'écoute) et après l'écoute (la post-écoute).

La première consiste à attirer l'attention de l'apprenant sur la matière sonore en tant que telle et à la musique de la langue (les variations prosodiques). Dans des situations authentiques, elle permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle. Elle amène l'élève à s'appuyer sur les éléments, tant linguistiques que non linguistiques, pour comprendre le message oral.

La pré-écoute est la période au cours de laquelle l'enseignant va créer une atmosphère détendue et propice à l'écoute du contenu. Il peut faire silence et inciter les apprenants à « entrer » dans l'écoute en leur expliquant la tâche qu'ils auront à accomplir soit pendant l'écoute, soit après l'écoute.

L'écoute est la deuxième étape qui focalise l'attention de l'apprenant non plus sur l'aspect auditif, mais aussi sur l'aspect visuel de la prise de parole lorsque cette dimension est présente : les gestes, les mimiques, les regards, la posture. C'est la phase où l'élève tente de dégager le sens global du texte en s'appuyant sur tous les indices, linguistiques et non linguistiques. Il peut réactiver le vocabulaire vu sur le thème (et peut-être oublié) ou d'en découvrir du nouveau par l'intervention du groupe et de l'enseignant. C'est le moment où il vérifie l'hypothèse qu'il avait proposée dans la phase de la pré-écoute.

La postécoute est l'étape au cours de laquelle l'apprenant est invité à s'interroger sur la validité de ses hypothèses initiales ou sur la nécessité de les réexaminer. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

Afin que l'exercice de la compréhension orale ait tout son sens, les apprenants sont mis en situation de réinvestir le thème soit par une production écrite, soit par une production orale.

## II.2- L'expression orale

La capacité d'inférence de la compréhension orale doit absolument être maîtrisée par les élèves, avant de passer à l'autre compétence qui est l'expression orale. Celle est considérée comme l'un des savoir-faire le plus important en langue vivante étrangère. Mais c'est aussi la plus difficile à acquérir. Elle joue un rôle très important dans la maîtrise de la langue.

***H. Sorez***, stipule que : « *S'exprimer oralement c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole, comme moyen de communication* ».[1]

Pour les apprenants, s'exprimer dans une langue étrangère (le français) est une tâche difficile car il est très complexe de mettre en oeuvre des activités de production orale pour nos élèves qui sont souvent très démotivés. Alors, ils doivent fournir des efforts pour apprendre à maîtriser la communication orale car c'est pour leur bien.

L'apprentissage de la production orale doit être fondé sur la pratique de classe, les apprenants doivent dialoguer entre eux et avec le professeur, donc l'expression orale est le moment propice où se libère leur expression et où ils peuvent s'exprimer en situation de communication.

> *« L'expression orale, rebaptisée production orale (...), est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative »* [2]

## III. L'oral à l'école primaire algérienne

## III.1- Son statut et son rôle

« *Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois […] le développement des échanges […]et la compréhension mutuelle […]»* [3], ce texte législatif, définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif algérien.

---

[1] SOREZ, Hélène, *Prendre la parole*, Hatier, Paris, 1995. p. 5. In : ACHOURI, Souad, Op.cit., p. 37.

[2] KADI, Zoubeida et al., *Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative* [En ligne]. Disponible sur Internet : http: //www.lb.auf.org/fle/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo02.htm. (consultée le : 21/01/2015).

[3] Ordonnance n°76/35 du 16 Avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation.

En Algérie, le français a un statut de langue étrangère enseignée à des élèves qui ont une autre langue comme langue maternelle. L'élève Algérien est mis en contact avec le français dès l'école primaire. Savoir s'exprimer à l'oral en FLE est une question fondamentale. Mais, malheureusement, dans nos classes de primaires, nous remarquons que l'oral n'est pas pris en considération.

Malgré les réformes qui se sont succédées au fil des dernières années, nos écoles sont dans un état critique interprété par l'échec de nos apprenants à prendre la parole et à communiquer en langue étrangère.

La situation de l'enseignement de cette langue souffre d'un déficit de communication , particulièrement de celle de l'oral, et personne ne peut le nier, ce déficit est dû :

D'une part aux méthodes négligées employées étant définit par rapport au triptyque : enseigné, enseignant, message, ces dernières se sont centrées sur le discours en écartant l'apprenant qui comprend et répète seulement le message, donc le contenu du cours est désuet construit sans la participation de l'apprenant et parfois même de l'enseignant, comme l'affirme ***Tahar, KACI*** : *« Ainsi le manuel, le polycopié vont devenir l'essentiel dans la situation d'enseignement au détriment de l'activité pédagogique et de processus actifs d'apprentissage et de construction des savoirs »*[1]

D'autre part, ce blocage est aussi dû à la nature du cours considérée comme paralysant de toutes activités des apprenants et laissant peu de temps pour les travaux de groups et/ou travaux pratiques qui déclenchent l'interaction et contribuent à éveiller l'intérêt de l'apprenant.

Aussi, la charge du temps, manque de matériel, … : élément décisif du parcours pédagogique, l'enseignant doit s'écarter de son statut, de ses savoirs, pour aller à la quête de son partenaire puisque c'est autour de lui que se construit tout le processus.

Ainsi, l'enseignant doit prendre en considération de ces obstscle et il faut travailler pour les enrichir et motiver les élèves d'une manière judicieuse, *« L'éducateur est là pour accompagner, aider, baliser, réguler, alimenter. Il est personne ressource et conseiller »*[2]

Comme une solution, il faut penser à relever ce défi le plutôt possible pour guérir l'école de ses maux et pour mettre fin aux carences qui ne cessent de paralyser l'apprenant : citoyen de demain et responsable de l'avenir de la nation.

---

[1] KACI, Tahar, *Réflexions sur le système éducatif,* Casbah éditions, Alger, 2003. p.130.

[2] *La pédagogie du projet : Rôle de l'enseignant*. Disponible sur internet :http://www.lmg.ulg.ac.be/competences/chantier/methodo/meth_projet1.html. (Page consultée le 16-05-2015 à 08h:15).

A cet égard, le président ***Abdelaziz Bouteflika*** déclare que :

> *« Parmi les défis de l'avenir auxquels nous devons faire face, celui de l'éducation est le plus difficile et le plus complexe mais aussi le plus chargé d'espérance et le plus passionnant à relever parce qu'il détermine, à la fois l'avenir des générations futurs,, l'équilibre harmonieux de notre société et conditionne le développement économique, scientifique et technologique de notre pays ainsi que le rayonnement de la personnalité et de sa culture dans le monde ».*[1]

Il est donc nécessaire de donner aux apprenants les moyens de s'exprimer dans toutes situations. L'objectif est de faire de l'élève un être de communication, à l'aise dans n'importe quelle situation. Ainsi il est du devoir de l'école de reconnaître les diverses manières de s'exprimer et d'enseigner l'oral pour faciliter l'intégration sociale et professionnelle pour tous les élèves.

L'oral est une composante du langage, il s'agit d'une compétence transversale. Maîtriser cette compétence, c'est pouvoir en toute circonstance, former des auditeurs à devenir plus sûrs d'eux et plus autonomes. L'apprenant va donc réinvestir ce qu'il a appris soit en situations scolaires ou extra- scolaires. L'expression orale est par la suite une partie de la maîtrise de la langue.

En classe, on sait que le produit de l'oral règle beaucoup les habiletés communicationnelles et langagières de chaque apprenant. Encore, il ne faut pas négliger l'oral comme expression de soi qui aide les apprenants à former et à développer leur propre personnalité.

Enseigner l'oral en mettant en place des échanges oraux va permettre à l'apprenant de se construire son langage. Ce dernier permet de développer l'intelligence, chez l'apprenant, à partir de verbalisations et d'échanges oraux.

La relation de confiance que l'enseignant accorde aux apprenants assure la réussite de toute activité et favorise l'acquisition de la langue. Il nous faut donc maintenant nous pencher sur une véritable didactique de l'oral et considérer celui-ci comme un réel objet d'apprentissage, et non plus seulement comme un moyen, au service des autres disciplines.

Pour réussir à bien la classe de l'oral, ce dernier doit être conçu comme objet d'apprentissage avec des objectifs précis, des contenus, des activités,…etc, et est basé surtout sur des supports d'apprentissage en préférence visuels pour attirer l'attention des apprenants, à savoir : la bande dessinée.

[1] CHAIB, K, *Plaidoyer pour école créatrice et de renaissance*, Music éditions, Alger, 2002, p. 11.

## III.2- Un apprentissage réussi de l'oral avec la Bande Dessinée

Une des plus grandes motivations dans l'apprentissage de la langue étrangère est que l'apprenant est attiré curieusement par un environnement autre que le sien. Ainsi plongé dans cet autre monde qui est à son goût, il aimera davantage son école et lui permettrait d'être récupéré définitivement à suivre tous ses cours et réussir dans sa scolarité.

Certes cet enfant-apprenant est né pour jouer, pour apprendre souvent en s'amusant, à travers plusieurs outils tels que : le jeu, le dessin, la bande dessinée qui est l'objet de notre étude,…etc Mais l'objectif principal à travers la bande dessinée n'est pas seulement d'amuser l'apprenant mais plutôt d'apprendre la langue avec tout ce que cela comporte comme compétences : à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire).

Influencé par la méthode communicative, il s'agit d'abord d'apprendre à communiquer, conformément au principe selon lequel " apprendre la langue c'est apprendre à communiquer dans cette langue ".

La bande dessinée en tant que document authentique, plus vivant et plus motivant, permet aux enseignants de FLE d'effectuer un travail bénéfique et positif pour les apprenants, comme le confirme ***Jean Marie DE KETELE*** :

> *« l'enseignant est encore le médiateur par excellence, mais son action n'atteint sa pleine efficacité que s'il peut s'appuyer méthodiquement sur un ensemble d'artiefacts pédagogiques destinés à presenter aux apprenants des situations de communication simulées, proches de l'authentique, mais accessible et facilement observables ( images visuelles et dialogues enregistrés, parfois quelques documents dits "authentiques" ). »*[1]

La bande dessinée offre des différents atouts, tout comme elle peut aussi contribuer a développer leurs compétences de compréhension et d'expression orales et écrites…etc. Son aspect ludique et son richesse (culturelle, lexicale et grammaticale) favorisent une manière de travailler les différentes activités en classe, étant d'accord que ce support se base sur l'image qui suscite l'attention et l'intérêt des enfants, de plus, la langue de la bande dessinée est une langue de tous les jours, qui permet de travailler sur des situations variées. La stratégie donc est de joindre l'utile à l'agréable, une motivation à suivre les difficultés de l'apprentissage.

Pour un apprentissage réussi de l'oral, il est important de travailler avec les apprenants sur les supports formels. Par exemple, dans un cours d'oral, une activité possible à entraîner les

[1] DE KETELE, Jean Marie, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens*, DeBoeck université, Bruxelles, 2000. p .06.

apprenants dans des interactions qui suggèrent une progression dans la compétence de la communication guidée par l'enseignant en utilisant l'outil de la bande dessinée qui favorise, bien comme il faut, la prise de la parole. L'apprenant se trouve donc face à une tâche bien complexe lorsqu'il parle pour exprimer ses idées et bien sûr, tenir compte de la parole d'autrui. En évoquant ce support, précisement dans la séance de l'oral, l'enseignant va distribuer aux apprenants des consignes et des rôles précis tout en s'assurant que tout le monde parle au moins une fois.

Pour un meilleur résultat, l'enseignant doit reprendre régulièrement ce type de support qu'est la bande dessinée et noter sur une fiche des observations à l'égard de chaque apprenant pour pouvoir ensuite observer et les progrès de chacun d'eux et la validité de ce moyen d'apprentissge au sein d'une séance d'oral.

Il est à signaler qu'il est nécessaire de la part de l'enseignant de donner auparavant à ses apprenants des présentations fondamentales du genre pour éviter de tomber dans n'importe quel obstacle qui va ensuite empêcher la continuité ou la réussite du cours.

De par ce fait, l'enseignant pose des questions, les apprenants en classe prennent la parole, ils essayent de répondre rapidement à partir de l'observation des indices iconiques, posent aussi des questions et l'enseignant intervient lui aussi pour donner son avis ou bien pour corriger les fautes.

De cette façon, les apprenants sont invités à construire leurs connaissances en interaction avec leurs collègues et la classe emprunte cette coopération comme mode d'organisation du travail. Les apprenants vont savoir comment porter une discussion, comment capter et garder l'attention du public et, bien sûr, comment finaliser leurs tâches avec succès.

La discussion ne doit pas seulement servir d'autres objectifs d'enseignement mais, avant tout, elle doit constituer un objet d'apprentissage destiné à structurer l'oral des apprenants en intégrant un support considéré comme le plus efficace à l'égard de la plupart des enseignants notamment de français, qu'est la bande dessinée.

## Conclusion

Il faut donc faire vivre l'oral aux élèves, faciliter la parole, améliorer l'écoute, la prise en compte et le respect de la pensée d'autrui. Il faut aussi analyser l'oral afin qu'il devienne l'objet de l'apprentissage.

# CHAPITRE II :

## *La Bande Dessinée un outil pédagogique*

## Introduction

Chacun de nous, petit ou adulte a croisé dans sa vie quotidienne une ou plusieurs bandes dessinées, mais ce croisement construit à chacun sa propre idée à propos de ces bandes dessinées. Ces informations sont, à des degrés différents, permettent de saisir et de comprendre un peu autour de la bande dessinée. Cependant, il y a d'autres informations plus détaillées dont nous ignorons qui peuvent nous aider à mieux comprendre les bandes dessinées comme un genre à part entière.

Plusieurs personnes qui comprennent les bandes dessinées acceptent de les concevoir comme un art artistique binaire (un art littéraire et une illustration). Mais, chez le public enfantin la bande dessinée représente une sorte de problématique notamment en classe de français à l'école primaire. D'abord et avant tout parce que la bande dessinée est mal connue. Peu d'enseignants s'intéressent à cet outil car ils l'utilisent rarement (lors de la séance orale). En plus, les apprenants ne sont pas habitués à des histoires ou à des autres formes d'apprentissage. Généralement, ils ne connaissent et ne pratiquent que la lecture abécédaire. Mais, pour les apprenants en difficulté face à la lecture et à la communication …, cela reste un moyen plus utile, facile de pratiquer et motivant dans la classe.

Ainsi, nous mettrons la lumière sur le support bande dessinée comme outil didactique dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE.

# I. La Bande Dessinée : Concept, histoire et structure

## I.1- Définitions et caractéristiques de la Bande Dessinée

Répondre à la question de la date de naissance de la bande dessinée paraît moins difficile que de définir ce qu'est vraiment la bande dessinée. Ainsi, le développement historique de ce genre est encore considéré comme un grand facteur de la diversité de sa définition. Ce qui permet de dire qu'il est assez compliqué de lui donner une définition précise et fixe qui mettrait tout le monde d'accord étant donné qu'elle se trouve au cœur de nombreux débats :

Nous pouvons commencer par *" le Petit Larousse illustré "* qui définit la bande dessinée comme une : « *succession de dessins organisés en séquences, qui suggère le déroulement d'une histoire* ».[1]

[1] LAROUSSE, P, *Le petit Larousse illustré,* Larousse, Paris, 2004.

Le terme – bande dessinée – a plusieurs autres définitions. Elle est considérée comme un moyen de raconter des histoires.

En 1830, à propos de sa notice « *l'Histoire de Monsieur Jabot* », l'une des histoires en estampes, publiée en 1835, le Suisse ***Rodolphe Töpffer*** [1](1799 – 1846 ), reconnu comme le père et le fondateur de la bande dessinée, innove un récit créé de cases accompagnées chacune d'un texte. Chez lui, le texte n'a pas de sens sans l'image et vice-versa, donc il établit clairement la particularité du rapport texte-image, il écrivait :

> *« Ce petit livre est d'une nature mixte. Il se compose de dessins autographiés au trait. Chacun des dessins est accompagné d'une ou deux lignes de texte. Les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose ».*[2]

Selon lui, les éléments de la bande dessinée forment une complémentarité entre le visuel et le verbal, c'est un langage cohérent où ces deux éléments se lisent de façon indissociable. De ce fait, l'univers de la bande dessinée ne se réduit pas à un simple canevas d'images ; c'est la mise en valeur d'une histoire au moyen d'une technique propre.[3]

De sa part, ***Theirry Smolderen*** donne une autre définition de la bande dessinée. Il explique un message séquentiel d'une bande dessinée qui mêle l'image au texte, il écrivait : « *Pour qui la regarde sans familiarité ni complaisance, la bulle de bande dessinée est loin d'offrir une solution gracieuse ou naturelle au problème de l'insertion du texte dans l'image c'est-à-dire du croisement entre deux régimes de signes fondamentalement différents* ».[4]

Par rapport à lui, il faut principalement considérer que la bande dessinée soit un enfant hybride de la littérature et de la peinture, ainsi ***Claude Moliterni*** en 1996 met aussi l'accent sur la présence similaire de dessins et d'un texte en désignant la narration figurative:

> *« [la bande dessinée] est un narratif et visuel permettant par une succession de dessins, accompagnés en général d'un texte, de relater une action dont le déroulement temporel s'effectue par bonds [successifs]*

[1] Rodolphe Tôpffer (1799-1846), Suisse génévois, de langue française, et dessinateur de bande dessinée, se destinait, sur les traces de son père Wolfgang-Adam, une profession de peintre paysagiste et caricaturiste à ses heures, à un maître d'école, jusqu'à ce qu'il obtienne un poste de professeur de littérature à l'université de Genève, en 1832.
[2] BARON-CARVAIS, Anne, *La bande dessinée*, Que sais-je ?, 1985, 5ème édition refondue, n°2212, PUF, Paris, 2007, p.4. In : FAÏD, Salah, Op.cit., p .12.
[3] SYLVIE, Mutet, *La bande dessinée : phénomène culturel* [en ligne]. Disponible sur Internet : Periodicals.narr.de/index.php/Lendemains/article/.../114. (Page consultée le : 24/04/2015 à : 19h:19).
[4] FAÏD, Salah, Op.cit., p. 11.

*d'une image à une autre sans que s'interrompe [ni] la continuité du récit [ni la présence des personnages]».*[1]

En revanche, l'auteur et théoricien américain de la bande dessinée ***Scott McCloud***, la définit dans son ouvrage « *L'Art invisible* » comme des : « *Images picturales et autres, volontairement juxtaposées en séquences, destinées à transmettre des informations et/ou à provoquer une réaction esthétique chez le lecteur.* »[2]

Cette définition par rapport aux autres, reste neutre sur le contenu, car elle sépare le fond de la forme, c'est-à-dire que la bande dessinée comme étant un art à part entière, mais elle est perçue aussi comme un art séquentiel mixte: un art alliant textes et images dont certaines scènes organisées en bandes superposées accompagnées d'un texte. Autrement dit, si l'on met l'accent uniquement sur le fond, la bande dessinée en tant que genre se classe dans la littérature, et si l'on met l'accent sur la forme, elle appartient à l'art graphique.

***Thierry Groensteen*** propose une synthèse caractérisant ainsi la bande dessinée comme la production de sens via : « *des images qui entretiennent une relation séquentielle, en situation de coexistence dans l'espace, avec ou sans texte* ».[3]

Nous pouvons remarqué que les deux définitions avancées mettent l'accent sur l'image comme élément essentiel de la bande dessinée et non pas sur le mélange textes –images. Il est à noter qu'il existe de nombreuses bandes dessinées « muettes », sans textes et dont le maître est ***Wilhelm Bush*** qui créa en 1860 *Max et Moritz*. Nous pouvons citer les Mordilles, ou d'Argonès « *Buzzet Bell* ».

***Abraham Andre MOLES***, quant à lui, définit la bande dessinée d'une autre façon en provoquant la notion de la communication, il la présente comme suit :

[1] PALTANI-SARGOLOGOS, Fred. *Le roman graphique, une bande dessinée prescriptrice de légitimation culturelle*, 177 p., [en ligne]. Travail du diplôme réalisé en vue de l'obtention du master 2, filière de cultures de l'écrit et de l'image, l'université Lumière Lyon 2, Septembre 2011. p .18.
[2] ANDREANI, Nicola, *Bande Dessinée et séquentialité : Les formes de la narration par images* (Position de these) [en ligne]. Thèse en cotutelle pour obtenir le grade de DOCTEUR, filière de langue française, l'université de Paris à Sorbonne, le : 28 novembre 2014.sp.
[3] GROENSTEEN, Thierry, *Système de la bande dessinée*, Thèse de doctorat : Littérature et civilizations compares, Toulouse 2, 1996. In : PICARD, Guillaume.*Des bulles en bacs : quel classement et quelle valorisation en bibliothèques de lecture publique pour appréhender la diversité de la bande dessinée* ?[en ligne]. Mémoire pour l'obtention du Master esDOC, Université de Poitiers, le 23 septembre 2013. p .8.

*« La bande dessinée est un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personages ».*[1]

Nous pouvons donc faire dire que d'après ces définitions – et non pas toutes les définitions, la bande dessinée en tant qu'art se veut un genre incontournable.

A l'heure actuelle sa définition la plus complète a été formulée par ***Benoît Peeters***. Elle repose sur trois points : la séquentialité (suite d'images), la reproductibilité technique et le rapport texte/image.[2]

Bref, la bande dessinée est un genre de narration présentant une suite de dessins ou d'images qui comprend, sous la forme de " bulles ", un ensemble de paroles, de réflexions, mais faisons aussi remarquer que ce genre, se distingue clairement des genres narratifs qui lui sont néanmoins apparentés tels que le roman ou le roman-photo.

## I.2- Composantes et caractéristiques de la Bande Dessinée

La bande dessinée, au même titre que n'importe quel écrit a son fonctionnement propre, et des caractéristiques qui lui sont spécifiques.

### I.2.1- Le principal vocabulaire de la Bande Dessinée

Selon ***QueiIa-Guyot*** : « *Chaque page comprend généralement plusieurs bandes qui se nomme [...] une planche* ».[3] Ainsi, les pages d'un album de bande dessinée s'appellent des planches. Celles-ci constituent les unités narratives de base. Elles peuvent contenir en elles-mêmes une courte histoire ou alors s'insérer dans un ensemble de planches qui forment une longue histoire.

---

[1] MOLES, Abraham Andre, *La communication* _ in Jacqueline DANSET -LEGER : *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, Ed. Pierre MARDAGA, Bruxelles, 1987, p. 150. In :BOUSBIH, Ouahiba. *La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE, 2011. 89 p.* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master en didactique, filière de français, Université Mohammed Khider de Biskra, 2011/2012. p .33.

[2] PEETERS, Benoît, *Case, Planche, Récit : Comment lire une bande dessinée,* Bruxelles, Casterman, 1991. In : BENDIHA, Djamel, *L'utilisation de la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement-apprentissage du FLE, 2005. 129 p.,* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister en lettres françaises, filière de français, Université El- Hadj –Lakhdar de Batna,2005. p .19.

[3] GHULAM, Farid*, Code grammatical et pédagogie de la bande dessinée par l'exemple,* Agence d'Arc, Montréal,1989. In : GAGNON, Michel. *Éléments discursifs, sociolinguistiques et actes de parole dans les BD, 1999. 114 p.*,Thèse présentée à la Faculté des etudes supérieures dans le cadre des exigencies imposées pour l'obtention de la Maîtrise-ès-Arts en éducation en langues seconds, Université McGill de Montréal, Juillet 1999. p .28.

Chaque planche est constituée d'un ensemble d'images que l'on appelle cases « *encadrées* » ou vignettes, dans lesquelles on retrouve : des cartouches rectangulaires situées en haut de la vignette qui permettent à l'auteur de nous préciser si l'on change de lieu, de moment…, et des bulles, elles peuvent aussi être appelées « *ballons* » ou « *phylactères* », grâce auxquelles les personnages parlent.

Par rapport à ***Farid*** : « *Les vignettes ont pour fonction d'enfermer les personnages, les animaux, l'espace et tout ce qui les entoure dans un cadre* ».[1]

*QueiIa-Guyot* dans le même sujet ajoute : « *Lorsque pIusieurs vignettes forment une rangée, on a une bande* ».[2], et qui forment une suite logique aux yeux du lecteur.

Les vignettes sont liées entre elles par une syntaxe spatiale appelée le montage. Celui-ci consiste à donner à la planche son unité à la fois narrative, rythmique et esthétique. En jouant sur la succession des cases, leur forme ou la taille des cadres, l'auteur peut ralentir ou accélérer le récit.

## I.2.2- Les différentes formes de bulles

Parmi les éléments importants sur lesquels s'édifie la bande dessinée : la bulle ; un espace d'échange et d'interaction.

> *« La bulle est le signe distinctif le plus immédiat de la BD, indispensable pour fondre les dialogues au dessin, elle cause cependant bien du tracas au dessinateur ; en effet elle contrarie souvent la logique de l'image, brisant un décor, menaçant une perspective, déséquilibrant des plans».*[3]

La bulle peut offrir, selon les besoins, des contours réguliers : rectangle, ovale, ou libre. Il existe des bulles de paroles mais aussi des bulles de pensées.[4]

## I.2.3- La chronologie de la Bande Dessinée et l'organisation d'une planche :

Dans le cas général, les vignettes sont disposées en bandes ce qui permet une lecture de gauche à droite (de la première vignette) et de haut en bas (à la dernière vignette).

---

[1] Ibid, p .27.
[2] Ibid, p .27,28.
[3] *La bande dessinée*, *Le temps des bulles : Textes et documents pour la classe*, janvier, 1996, n° 708, p11. In : GHIMOUZE, Manel. *La bande dessinée :Support pédagogique dans l'enseignement du français au troisième palie, 2009. 116 p.,* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister en didactique, filière de français, Université Mentouri de Constantine, 2008/2009. p .19.
[4] DOUSSET, Claire, *Approche de la bande dessinée grâce aux onomatopées : de l'étude à la production*, 53p. [en ligne]. Mémoire de recrutement des professeurs des écoles , IUFM de Bourgogne, 2003/2004. p .09

## I.2.4- Les différents plans de Bande Dessinée

La bande dessinée est une succession de cases. Ces dernières permettent de représenter les scènes et les personnages au fur et à mesure de l'histoire. Tantôt ces scènes sont représentées de près, tantôt de loin. C'est ce qu'on appelle les plans.[1] Ainsi, il est habituel de parler de cinq familles de plans les plus célèbres avec, du plus large au plus resserré:

- ***Le plan d'ensemble/ de très grand ensemble :*** est un plan essentiellement descriptif et a pour vocation de poser le lieu et le décor de l'action, afin de situer la place et les déplacements respectifs des personnages. On l'utilise en général en début de séquence pour situer le contexte de la scène. A l'inverse, utilisé en fin de scène.

- ***Le plan général :*** on l'appelle aussi le plan de demi ensemble. Il a pour but d'attirer l'attention du lecteur sur les personnages actifs de la scène en "zoomant" sur eux.

- ***Le plan moyen :*** sert à cadrer le groupe important pour le scénario (les héros et personnages secondaires) au milieu du groupe des personnages actifs. Le plan moyen saisit le personnage des pieds à la tête et le montre en action.

- ***Le plan rapproché :*** place le lecteur au cœur de l'action. Il cadre un ou plusieurs personnages actifs, au premier plan dans l'action. Sur ce plan, les personnages sont coupés au niveau de la taille.

- ***Le gros plan/ très gros plan :*** cadre les personnages de près pour faire jaillir leurs émotions avec plus d'intensité, pour accentuer la tension, le comique,…etc. Le gros plan peu également attirer l'attention sur un geste discret, un détail important...[2]

## I.2.5 - Le rapport texte/image

- ***Le texte dans la Bande Dessinée :***

Le texte est une composante principale dans la bande dessinée. Par sa fonction d'enchaînement et de mise en relation, le texte sert à lier les images entre elles, favorise la

[1] coinceurs de Bulles. *Les différents plans*. Disponible sur : http://jjblain.pagesperso orange.fr/new_site/apprendr/scene/plans/index.htm (consulté le : 25-01-2015 à 13h: 13).
[2] *Utilisation des plans dans la BD*. Disponible sur : http://draw.eklablog.com/utilisation-des-plans-dans-la-bd-a63162383 (consulté le : 25-01-2014 à 14 :24)

fluidité du déroulement de l'action et de la lecture. Et par son aspect dialogué, le texte aide à transmettre au fur et à mesure de la lecture le savoir nécessaire à la compréhension du récit.

- ***L'image dans la Bande Dessinée*** *:*

Comme le sait tout le monde, l'image est l'outil préféré qui peut attirer l'attention des enfants. Nous savons tous qu'en ouvrant et feuilletant une bande dessinée, c'est d'abord, et parfois seulement, sur les images que s'arrêtent les enfants, même quand ils savent lire. Et naturellement bien avant de savoir lire, pour eux, le texte lui-même est une image.

- ***La liaison texte-image :***

Faisons appel à l'expression de ***Joly Martine*** : *« Mot et image, c'est comme chaise et table, si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux ».*[1]

Cela signifie que la bande dessinée, notre objet d'étude, se repose sur un langage double : le texte et l'image, éléments indispensables à la compétence de la lecture, mais aussi bien aux deux compétences de la compréhension et de l'expression orale avec ce genre.

Mariant avec subtilité le texte et l'image, la bande dessinée est un mode de narration utilisant une succession d'images ou vignettes accompagnées le plus souvent de textes : dialogues, bruits et sons. ***Claude PEYROUTET*** nous expose une logique démonstration quant à la complementarité : « *Le texte peut se référer à l'image en la nommant, en faisant parler des personnages, en insistant sur un détail ou en annonçant la vignette suivante* ».[2]

Dans la bande dessinée, le texte et l'image sont intimement liés, l'un ne peut-être compris sans l'autre. C'est d'ailleurs à partir de ce principe que l'on peut définir la bande dessinée comme le fait ***Rodolphe Töpffer*** (1788-1846) dans sa Notice sur *Monsieur Jabot* : « *Les dessins sans [le] texte n'auraient qu'une signification obscure, le texte sans les dessins ne signifierait rien.* »[3]

## I.3- Un aperçu historique de la Bande Dessinée algérienne

Avant d'évoquer l'histoire de la bande dessinée algérienne, il est important de faire constater le fait que la publication de bandes dessinées en Algérie en tant qu'un art à part entière, a connu

[1] MARTINE, Joly, *L'image et son interpretation*, Nathan, 2002, p.25. In : BOUSBIH, Ouahiba. Op.cit, p.36.
[2] PEYROUTET, Claude, *La pratique de l'expression écrite*, NATHAN, Paris, 1991. p.26. In : BOUSBIH, Ouahiba , Ibid. p. 36,37.
[3] FAÏD, Salah. Op.cit. p .12.

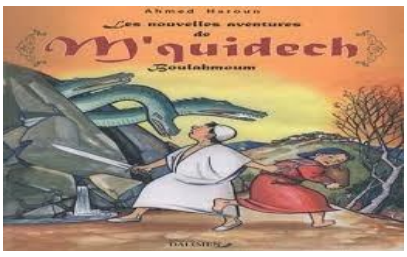
certainement des moments de grandes éclosions. Nous pouvons dire que cette défaillance est due, d'un côté à l'incapacité des chercheurs et des pédagogues algériens de libérer la bande dessinée d'une façon plus proche aux lecteurs à cause de la guerre, et d'autre côté qu'un très grand nombre de bédéistes algériens se retrouvent installé en France, en plus le retard remarqué dans le développement même de la bande dessinée en Algérie.

En effet, les jeunes algériens découvrent la bande dessinée à partir des années 50 grâce aux albums importés notamment du studio italien " *EsseGesse* " (Giovanni Sinchetto, Dario Guzzon et Pietro Sartoris).[1]

D'ailleurs, les premières racines de l'apparition de bandes dessinées en Algérie remontent à l'époque coloniale en 1950, cependant, la véritable histoire de son apparence était en 1962 , la date de l'indépendance algérienne.

Après l'indépendance émergent les premiers dessinateurs algériens tels que ***Chid***, ***Haroun*** et ***Mohamed Aram***, ***Rachid Aït Kaci***, ***Mohamed Bouslah***, **Nour-eddine Hiahemzizou**, ou encore ***Mohamed Mazari***.[2]

Et surtout, c'est à cette époque qu'apparaît véritablement la première bande dessinée : "*M'Quidèch* " , qui est éditée par la SNED [3], et qui publie de nombreux strips et histoires, en français et en arabe. Le but est de faire créer un défi face aux diverses publications venant de l'autre rive, l'Europe et la France en particulier, en habillant les personnages avec des costumes nationaux, un décor qui trace l'image des villages du pays et surtout un héros dont le caractère est strictement nomade, racontant dans un style divertissant l'histoire de l'Algérie.




*M'Quidech* est la première revue bande dessinée algérienne. Créée en février 1969 par ***Aram, Ahmed Haroun, Maz*** et ***Slim***, elle est éditée par la Société nationale d'édition et de diffusion ; elle cesse de paraître en 1972.[4]

Quelques années après, l'évènement politique des émeutes d'octobre 1988 (Manifestations du peuple contre le parti unique), a poussé le président ***Chadli Ben Djedid*** à contribuer à une

[1] *Bande dessinée algérienne* [ en ligne ]. Disponible sur : http://www.bdangouleme.com/103,bande-dessinee-algerienne ( consulté le : 25-12-2014 à 09h:58).
[2] *Zoom sur la bande dessinée algérienne* [ en ligne ]. Disponible sur : http://www.toutenbd.com/article.php3?id_article=923. ( Page consultée le : 26/12/2014 à 17h :57)
[3] SNED : Société Nationale d'Edition et de Diffusion créée en 1966 par l'ordonnance n°66-28 du 27 janvier 1966.
[4] Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/M%27Quidech. (consulté le : 26/12/2014 à 18h:07).

fécondité de la bande dessinée, ouvrant la voie à la liberté d'expression de très grand nombre de bédéistes tels que la dessinatrice ***Daiffa***, reconnue comme étant la première femme algérienne pénétrant le domaine de dessin dans la presse. Cette liberté attachée avec la bande dessinée, lui redonne une vive période aux jeunes dessinateurs intéressés et captivés par le genre, devenus après les bédéistes d' *El Manchar*, de plus qu'un grand public qui devient lecteurs de bande dessinée.

Aprés l'assassinat du président ***Mohamed Boudiaf***, le 29 juin 1992, plusieurs dessinateurs sont exilés du pays pour aller s'installer à l'étranger et/ou dans l'autre rive de la méditerranée, notamment en France. A la fin des années 1990, l'Algérie a retrouvé la paix et la stabilité longuement perdues. Les années 2000 offrent à l'Algérie un peu de répit et de liberté.

Cette riche histoire de la bande dessinée en Algérie a provoqué de plus en plus les auteurs et les dessinateurs à présenter tous les styles de la bande dessinée et à mieux s'approprier son code de retranscription, notamment avec le premier Festival International de la Bande Dessinée d'Alger (*FIBDA*) en 2008, qui tiendra sa 4ème édition à Riadh El Feth –Alger– du 05 au 08 octobre 2011, sous le slogan *Alger " Bulles sans frontiers* ", puis sa 7ème édition à Alger aussi, le capitale du pays, sous le slogan " *Mondial des bulles à Alger* " du 23 au 27 septembre 2014.

Ces festivals ont insisté sur la qualité des bandes dessinées, à travers des expositions, des livres… , permettent aux bédéistes algériens de rencontrer, et surtout d'établir un échange avec leurs collègues notamment français afin de récupérer l'élan convenablement mérité par les bandes dessinées en Algérie.[1]

## I.4- L'apprenant Algérien face à la Bande Dessinée

L'enseignement/apprentissage du FLE s'inscrit dans l'univers du système éducatif qui a pour mission la formation d'un citoyen responsable. Ce système veillera surtout à la mise en place du projet de société où cet apprenant représente cet individu sur lequel se base tout développement.

> *« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »* [2]

[1] FAÏD, Salah, Op.cit, p .54-62.

[2] *Programmes et documents d'accompagnements de la langue Française du cycle primaire ( 3ème,4ème et 5ème Année Primaire )*. Direction de l'enseignement fundamental, Ed, O.P.N.S, Alger, Juin 2011. p .7.

L'apprenant arrive à l'école avec ses propres pratiques culturelles, des savoirs sur quelques images, acquis dans la famille, dans son milieu social…etc, alors que l'institution éducative (l'école) ne tient pas compte de ce que l'apprenant sait déjà faire. Mais, nous devons soutenir l'enfant dans sa recherche du plaisir perdu, lui tendre la main à l'aide du texte et de l'image, pour l'amener à comprendre ce que l'école, car cette culture, qui est la leur, peut servir à construire leur enfance, elle est la base incontournable de leur apprentissage.

Son étude de la bande dessinée n'est et ne devrait pas être une fin en soi, mais bien un jalon vers une lecture autre. Alors du devoir de l'enseignement qu'il ne doit pas oublier d'être à l'écoute des acquis culturels dans lequel baigne chaque apprenant, de donner du sens à leur lectures futures en prenant conscience de leur antécédents culturels.

> « *L'acculturation est un processus, la culture est une acquisition par héritage ou par apprentissage externe. [...] Puisqu'elle a été acquise non naturellement, c'est qu'elle a été transmise, donc qu'elle peut être enseignée à condition que l'on mette en place les démarches adéquates qui permettent de construire rationnellement la compétence culturelle* ».[1]

## II- La Bande Dessinée : Outil de travail dans l'enseignement/apprentissage du FLE

### II.1- L'apport pédagogique de la Bande Dessinée

Dés sa naissance, la bande dessinée s'est intéressé et a beaucoup intéressé les enfants, ce qui explique son apport pédagogique. En parlant de ce genre au sein de l'école, ***Patrice Gentilhomme*** souligne que les bandes dessinées représentent :

> « *un moyen agréable d'aborder le livre* […] *et tout ce qui relève du récit, de la métaphore, d'un jeu de langage. C'est en cela, à notre avis, qu'elle peut servir de puissant levier comme motivation à la lecture, lecture de BD, lecture de textes, et finalement de… livres ! C'est un support original qui mêle texte et image dont les codes de signification et les règles de fonctionnement sont intéressants à faire connaître à nos élèves.* […] *Ce mode de narration repose pour une large part sur certains modes de transcription de l'oral (ou du sonore) à l'écrit. La BD touche au langage, l'enrichit et l'accuse d'insuffisance radicale, elle procède tantôt sur l'insuffisance figurale du dessin, tantôt sur la carence du texte. La bande dessinée peut donc servir à de multiples activités, à la manipulation d'un nombre de concepts considérables, en plus d'un moyen de lire agréable et attrayant, elle pourra devenir un moyen de réfléchir sur la langue…* »[2]

[1] BENDIHA, Djamel, Op.cit, p .239.
[2] GENTILHOMME, P. *Lire et écrire : La BD à l'école*. Ed. CDDP d'Indre-et-Loire, France. 1994. p. 8. In : FAÏD, Salah. Op.cit. p .210

Selon ***Patrice Gentilhomme***, les aspects pédagogiques permettent aux enseignants de préparer la bande dessinée en tant qu'outil d'enseignement proposé, tout en ayant conscience que le choix des supports didactiques reste à l'initiative des enseignants, aussi permettent aux apprenants de leurs donner des pistes de lectures, des aides pour parler et bien comprendre la langue afin de susciter l'intérêt de la bande dessinée en classe (questions, vocabulaire, …etc.) et d'inviter les enseignants à faire découvrir cet outil à leurs élèves en la faisant travailler si possible dès les séances de base de l'oral en classe.

Alors, amener l'élève à lire, à écrire et parler, à comprendre et à produire différents discours dans différentes situations : ce sont toutes des compétences pouvant être développées à l'aide de la bande dessinée. Son utilisation en classe peut servir à faire acquérir plusieurs compétences relatives à la langue à enseigner.

### *II.1.1- Les compétences développées par la bande dessinée dans la classe*

Dans le contexte éducatif algérien à titre d'exemple, l'enjeu capital qui peut résulter de ce que les spécialistes préfèrent appeler le contrat didactique, c'est bien le fait de développer des compétences, une notion plus vaste en didactique, qui veut dire l'ensemble des connaissances, des habilités et des dispositions qui permettent d'agir.

Et comme nous l'avons signalé auparavant, les compétences de la fin de la 3ème année primaire retenues dans le programme scolaire de la langue française couvrent les quatre champs : oral/réception, oral/production, écrit/réception et écrit/production.[1]

- ***La compétence de la compréhension orale (oral/réception) :***

L'entrée des documents authentiques dans la classe de langue et la volonté d'entraîner la bande dessinée dans le domaine des études en primaire, a mis les apprenants au contact avec de diverses formes orales, diverses situations de communication, et par la suite de proposer diverses stratégies de compréhension.

Comprendre, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considéré, car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'un mot ou d'une phrase et d'identifier leurs fonctions communicatives.

[1] *Guides Pédagogiques des Manuels de Français ( 3ème,4ème et 5ème année primaire )*.Direction de l'enseignement fundamental, Ed, O.P.N.S, Alger, Juin 2012. p.6.

Cet outil d'apprentissage, aussi bien que les autres, s'apprend en situation et non à partir de mots ou de formules. L'ensemble d'indices de la bande dessinée qu'il aura relevé et mis en relation vont permettre aux apprenants de structurer l'information, donner un sens à chaque page de la bande dessinée et comprendre son langage.

- ***La compétence de l'expression, la communication orale (oral/production) :***

La bande dessinée est exploitée également dans les exercices d'expression orale dans la classe, qui peut être un terrain propice pour faire vivre à l'élève plusieurs situations réelles, authentiques de communication de la vie quotidienne qui doivent englober son vécu; et ceci selon leur motivation par exemple : des scènes de la vie familiale, de la rue, l'achat dans les magasins, la vie de l'écolier, le sport et les loisirs, les vacances et les voyages...etc

Ces tâches d'expression sont souvent faciles à réaliser, car l'élève est aidé dans son imagination grâce au dessin, histoires racontées par des images des bandes dessinées. Celles-ci favorisent chez les élèves, qui ne maîtrisent pas encore la lecture, des compétences orales . Ceci dit les activités d'expression orale se rapprochant de la réalité de la communication orale qui représente le premier palier dans l'apprentissage de chaque langue.

Nulle personne ne peut nier le fait que le terme communication semble devenir actuellement une expression passe-partout. Pas très loin d'ailleurs de cette conception, les adèptes de la compétence de communication prônent que *« c'est en communicant qu'on apprend à communiquer »*.[1] Alors, enseigner une langue étrangère, c'est communiquer dans cette langue qui est vue avant tout comme un moyen d'échange et d'interaction : un objectif qui doit être visé par l'enseignant de français.

A ce propos, la bande dessinée peut être considérée comme un support qui favorise l'acquisition des compétences de communication.

- ***La compétence de la compréhension écrite (écrit/réception) :***

Dés sa diffusion et son intégration à l'école comme un outil d'apprentissage, la bande dessinée est, considérée par la plupart des didacticiens, un support assez éfficace pour faire acquérir la compétence de la lecture; en effet, lors de la négociation des projets, par exemple, les apprenants doivent lire les noms de leurs camarades, leurs outils didactiques, des végétaux, des animaux choisis...etc.

[1] CUQ, J-P, Op-cit., p. 24.

***Pierre ROY*** met l'accent sur la nécessité de développer le goût de la lecture chez l'élève :

> *« Si nous réussissons à donner à nos élèves le goût de la lecture, puis à transformer ce goût en besoins dont on ne peut plus se passer, à les habituer à une dose quotidienne de lecture, dont l'absence devient intolérable, nous n'aurons pas perdu notre temps et notre enseignement n'aura pas été vain…Nous aurons éveillé à un vice, le plus noble qui soit, le plus doux et le plus utile, celui qui comble la vie d'irremplaçables joies »*[1]

Les bandes dessinée sont fondées sur deux supports : l'image et le texte. Elles se différencient du texte simple par le fait qu'elles proposent en plus au lecteur-apprenant, la trame de l'histoire qu'elles racontent dans un langage imagé. Ainsi, elles se regardent autant qu'elles se lisent. Et parce que les enfants aiment beaucoup le dessin, donc automatiquement ils seront attirés par la bande dessinée. ***Yves FRÉMION*** explique cette tendance en disant : *« la BD est une manière attrayante d'aborder le livre, elle peut donner envie de lire»* .[2]

- ***La compétence de l'expression écrite (écrit/production) :***

La bande dessinée constitue un lieu mariant la compréhension et l'expression. Ces activités sont faciles à réaliser, car l'apprenant est aidé par sa lecture du dessin, son imagination de parole des personnages, le déroulement des évènements...etc.

Les productions demandées par l'apprenant doivent correspondre à des besoins pratiques de la vie quotidienne où l'apprenant comprendra qu'il va faire une expression écrite car il a une information à communiquer, et non pour qu'une personne qui va corrige ses erreurs. Autrement dit, l'expression écrite à travers la bande dessinée n'est plus la simple capacité de produire une phrase correcte ou de remplir une bulle, mais se situer dans une situation de communication déterminée pour approprier son discours. En effet, les activités de lecture permettent et facilitent les activités de production. C'est à dire que les apprenants doivent lire d'abord, puis il écrivent.

La bande dessinée en classe de français, constitue donc un des moyens pédagogiques pour construire une compétence d'expression.

[1] ROY, Pierre, *Le goût de lire la bande dessinée*, Acaljéditeur, Sherbook, 1991. p.73.
[2] FREMION, Yves, *ABC de la BD*, Casterman, Paris, 1983. p.65.

## II.2- La Bande Dessinée et la didactique du FLE

Dans les systèmes éducatifs de notre pays, le français occupe une position centrale car il est en même temps discipline à enseigner et langue d'enseignement/apprentissage pour plusieurs disciplines.

L'objectif essentiel de la didactique des langues et de français en particulier, c'est d'arriver à un enseignement/apprentissage efficace. Et comme toute langue étrangère, l'enseignement du français au primaire se structure en Algérie par des finalités d'ordre général.

> « *L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif. Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrire pour s'exprimer. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde* ».[1]

Afin d'atteindre ce but, la didactique fait appel à tous les éléments qui peuvent avoir un apport important dans la transmission des savoirs. Mais, cette finalité apparait difficile à réaliser surtout au niveau du primaire parce que: d'une part, l'école et notamment la classe, représente un espace particulier, limitée ; régit par des lois et des règles de la discipline scolaire. D'autre part, l'enfant par sa nature se caractérise par un esprit curieux, aime découvrir le monde, spontanément.

Récemment, nous pouvons remarquer que la place de la bande dessinée à l'école algérienne a évolué, elle est entrée dans les bibliothèques scolaires, les manuels et les cours, plutôt de français, la chose qui facilite un peu sa didactisation. Reste à avancer vers une didactique exigeante et ambitieuse de cet objet d'enseignement pour outiller les enseignants et notamment ceux de français.

La bande dessinée entretient avec la didactique des langues une relation privilégiée. Elle est considérée comme l'un des moyens les plus intéressants dans l'apprentissage des langues. Elle fait partie du quotidien des élèves et peut constituer un bon support, car elle permet de travailler sur diverses activités, et compétences à savoir la compréhension et l'expression de l'oral.

Généralement, la sélection des supports proposés par l'enseignant, afin de pouvoir mener à bien les activités et favoriser l'atteinte d'un objectif d'apprentissage, doit s'organiser autour de la

[1] *Programme de la 4ème année primaire,* Op.cit., p .19.

fonction des thèmes ou des textes, par exemple : textes qui racontent, textes qui expliquent, textes qui décrivent…etc

Quelque soit le thème abordé, l'objectif de l'enseignant sera donc de faciliter à l'élève l'accés rapide au sens. Laissons-nous ensemble découvrir les différents textes étudiés avec les divers supports potentiels ou proposés pour être utilisé en classe, d'après le programme officiel de la 3ème année primaire, ces derniers sont :

« - Les textes à fonctions poétique et ludique : comptines, chansons, devinettes, poèmes, **bandes dessinées (B.D.)** …
- Les textes qui induisent un échange verbal : **B.D** : dialogues, saynètes…
- Les textes qui racontent : contes merveilleux, petits récits, **B.D**, lettres…
- Les textes qui décrivent : fiches techniques (d'un animal, d'une plante), listes, **bandes dessinées** illustrant un processus.
- Les textes qui disent comment faire : recettes de cuisine pour enfants, notices de fabrication simple, notices de montage d'un jouet, modes d'emploi, listes de conseils dans des **bandes dessinées**, d'instructions, de consignes, règles de jeux …
- Les textes qui visent à convaincre : affiches, **B.D**, panneaux à valeur éducative (santé, hygiène, code de la route …) »[1]

Ce que nous remarquons, tout d'abord, que la diversité des textes est liées souvent à la conception de la bande dessinée et que ce support pédagogique est résulté de l'évolution des approches méthodologiques et des objectifs pédagogiques.

Le fait qui exige aux enseignant de 3ème année primaire en particulier de permettre aux élèves de comprendre ces bandes dessinées pour en tirer la plus grande joie. Cela suppose que, tenant compte du niveau des élèves l'enseignant procède à une phase préalable de présentation des bandes dessinées en classe puis se livre à l'explication si nécessaire des éléments de vocabulaire inconnu, et des expressions propres à la langue parlée. Enfin, il va structuré ces éléments pour essayer d'englober, généralement, la façon avec laquelle il va travailler en classe, afin de répondre à la question, la bande dessinée peut-elle constituer un outil pédagogique à part entière pour la classe de FLE à l'oral ?.

D'abord, il s'agit de comprendre la bande dessinée globalement à partir de l'image, du dessin, de réfléchir sur les procédés graphiques, de développer l'expression orale. En d'autres termes, l'enseignant incite ses apprenants à introduire le document. L'enseignant vise alors à un entraînement en compréhension orale pour arriver à l'expression orale (déclencheur d'expression)

[1] *Guides Pédagogiques des Manuels de Français ( 3ème,4ème et 5ème année primaire ), Op.cit., p .31.*

: raconter l'histoire selon différents points de vue, trouver un titre, imaginer ce qui s'est passé avant, ce qui se passera après...etc.

Outre, l'enseignant peut demander aux apprenants d'imaginer le contenu des bulles, de trouver le mot qui manque, de réviser et enrichir leur vocabulaire et de manipuler certaines structures grammaticales et des actes de parole en situation authentique.

L'enseignant passe enfin à l'expression orale pure, en développant la créativité et la découverte des apprenants. L'effort de la découverte, de la parole, vont devenir plaisir de dire, de raconter, de jouer en Français**.** C'est peut-être un défi de taille mais c'est à cette ou à ces conditions que l'enseignant aura accompli sa mission.

## III. La Bande Dessinée : Fonctions pédagogiques et tremplin à l'autrui

### III.1- Les fonctions de la Bande Dessinée en classe du FLE

La bande dessinée devient un support très intéressant pour l'apprentissage. Où, on constate qu'elle a toujours été très présentée dans la salle de classe, parce qu'elle se caractérise par des avantages qui leur permettent de contribuer positivement dans le processus d'enseignement/apprentissage. Pour cela, « Il est important de diversifier fortement les images proposées aux élèves. S'il est nécessaire de tenir compte de leur goût et de leur univers».[1]

#### *III.1.1- La Bande Dessinée, une entrée facile dans la lecture autonome*

La bande dessinée est un genre de lecture, aujourd'hui bien répandu. Elle est attrayante, suscite l'intérêt de l'enfant et le captive. Elle permet de faire lire rapidement des idées et de divertir grâce a des dessins clairs et peu de textes. C'est à partir de l'élément icônique, que va naître chez l'apprenant le plaisir de lire, dès le premier contact avec la bande dessinée.

***Karine Delobbe*** dans son ouvrage *"La bande dessinée" écrit : « avant l'apprentissage [..], le dessin capte l'attention du tout-petit et développe son imagination [..]. Lors de l'apprentissage [..] , la bande dessinée peut servir de transition à un moment où le langage écrit demande un gros effort pour être déchiffré et compris »*[2]

C'est une idée selon laquelle le dessin va servir de support à l'apprentissage de la lecture d'une bande dessinée .

[1] DUGAND, Patrick, *Une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétences dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone ?,* [en ligne]. Disponible sur : http://www.ac-nacy-metz.fr/casnaN/primo/.../mémoirecafim.pdf.(Page consultée le :22/04/2015 à 10h: 30).
[2] DELOBBE, Karine, *La bande dessinée*, Editions : PEMF, Paris, 2003. p .28.

Selon ***Karine Delobbe***, Le dessin va parfois pouvoir agir comme traducteur de certains mots ou expressions nouvelles pour l'élève. Pour elle tous *« auteurs, enseignants et éditeurs prennent conscience que la BD est un excellent support pour aborder certains sujets scolaires de façon agréable et explicite par l'union du texte et de l'image »*[1]

La bande dessinée ne se limite pas à celle des indices visuels contenus dans les planches mais s'exerce sur l'ensemble texte/image, il s'agit d'une appréhension globale de cet ensemble pour bien comprendre le langage de la bande dessinée, et pénétrer dans un univers sémiotique.

### *III.1.2 - La Bande Desinée, moyen de motivation*

La pré-enquête nous a aidée à constater que la bande dessinée est souvent utilisée en classe de FLE. Elle est classée parmi les moyens de motivation : elle a une fonction psychologique, d'après ***M. Martin*** *: « si l'on a la curiosité d'ouvrir un album de bandes dessinées et que l'on essaie de comprendre pourquoi l'enfant se passionne pour ce genre[…], l'on s'aperçoit très vite que les images jouent un double rôle motivant».*[2]

Selon lui, la bande dessinée est plus facile de centrer et d'attirer l'attention de l'élève dès qu'il ouvre son livre car c'est un élément qui ne lui est pas inconnu, « *Elle est proche de l'élève de ses goûts et de ses préoccupations ».*[3]

Elle est facilement accessible et elle permet de dépasser les barrières linguistiques dans la mesure ou elle permet de développer l'imagination de l'enfant. Il est clair qu'un enfant qui apprend une langue nouvelle risque de manquer de motivation, nous pourrons éviter cela grâce à la bande dessinée ayant un lien entre ce que nous lui enseignons et sa vie sociale.

Les bandes dessinées se prêtent à toutes sortes de jeux et d'activités de façon ludique que beaucoup d'autres moyens pédagogiques. Cet aspect ludique est très important dans les classes de langue étrangère. L'apprentissage deviendrait alors moins ennuyeux pour les élèves et plus évident pour l'enseignant.

---

[1] Ibid, P .29.
[2] MARTIN, Michel, *Sémiologie de l'image et pédagogi,* ed, PUF, Paris, 1982. p.178.
[3] THIEBAUT, Michel*, Pour une éducation au collège*, Franche-Comté, Hachette Education : resources formation. 2002. In : OUDDANE, Zahira. *L'utilisation de l'image fixe comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie, 2011. 119p.,* Mémoire de magister en didactique, Université d'Oran Es-Sénia, 2011-2012. p. 92.

### *III.1.3- La Bande Dessinée, médium de compréhension*

La bande dessinée peut être aussi considérée comme un médium de compréhension dans un cours d'une langue étrangère. Pour un élève de primaire, un premier contact avec la langue étrangère ; elle lui facilite d'arriver aux sens des mots. Cela influence positivement sur le travail de l'enseignant et le récolte de l'apprenant qui est l'expression ou la communication avec autrui.

Pour ***Tardy*** (1975), la bande dessinée identifie :

> « *une fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne.* Et *une fonction de médiateur intersémiotique –trans- sémiotique selon Greimas, sorte de liaison entre deux systemes linguistiques, la langue maternelle(L1) et la langue cible (L2) ».*[1]

Ainsi, ***Geneviève Jacquinot*** déplore toujours cette seule utilisation de la bande dessinée comme *« substitut analogique du monde».* Cela signifie qu'elle est une représentation plus proche de la réalité. Ce qui la rend un aide de compréhension dans un cours de FLE.

### *III.1.4- La Bande Dessinée, support de mémorisation*

Après la motivation et la compréhension, il est facile de mémoriser. Selon le psychopédagogue ***Lieury Alain***, la mémorisation des images et des bandes dessinées est supérieure à celle des mots. En effet, il nous dit qu' *«(...) il est plus facile d'apprendre sous forme d'images que sous forme de mots. ».*[2] La bande dessinée est un moyen agréable et indispensable de mémorisation qui doit être appliqué en classe.

La bande dessinée est caractérisée donc, par les trois facteurs clés : la motivation, la compréhension, et la mémorisation pour la réussite du processus de l'enseignement /apprentissage. Cette spécificité amène la bande dessinée à être un support didactique efficace dans la salle de classe de FLE.

### *III.1.5- La Bande Desinée, outil d'expression et de communication*

Enseigner une langue étrangère, c'est communiquer dans cette langue qui est vue avant tout comme un moyen d'échange et d'interaction. Communiquer en classe ne suffit pas : l'apprenant doit avoir la possibilité de vivre des situations réelles de communication qui doivent englober son vécu.

---

[1] *Image et enseignement des langues seconds* [en ligne ]. Disponible sur : http// www *.tecfa.unige.ch/.../imagelangue/apprentlang.htm, consulter le :05/06/2011*

[2] LIEURY, Alain, *La mémoire de l'élève en 50 questions*, Ed, Dunod, Paris,1998. p .125.

Ces contextes peuvent être présentés à l'aide de supports visuels comme par exemple la bande dessinée.

***A.M.Humbourt Lalan*** explique sa puissance :

> « *L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision. Elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet. Elle justifie, prouve. Elle classe. l'image décompose et recompose. De plus elle réunit les éléments dispersés, tout en dispersant les éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas ».*[1]

L'approche communicative consiste à l'instauration d'un climat et la réunion des conditions propices pour déclencher un véritable dialogue où chaque membre des apprenants saura écouter l'autre. Ces données s'opposent à celles émergées par les approches traditionnelles qui étaient qualifiées par l'oscillation de silences et de monologues guidés par l'enseignant, où les élèves ne faisaient que dire ce que l'on attendait d'eux et non ce qu'ils avaient envie de dire.

La bande dessinée constitue donc pour l'enfant, non seulement un moyen d'expression mais aussi un outil de communication dans et en dehors du milieu scolaire.

Comme le souligne ***De COSTE*** *: « Une place de choix devrait être octroyé à l'image qui fait partie de l'univers des enfants. Dans beaucoup d'institutions scolaires et notamment les écoles, à travers le monde, l'image a été utilisée de tout temps pour faire parler les apprenants ».*[2]

## *III.1.6- La Bande Dessinée permet une approche interdisciplinaire*

Au même titre que les autres supports, la bande dessinée pourra contribuer de manière efficace à l'apprentissage dans tous les domaines.

Lors d'une interview organisée par la revue " Le Café Pédagogique ", à l'occasion du festival de la bande dessinée à Angoulême en 2002, ***Laurent Cardona*** pose que *:« C'est un support accessible pour tous les élèves, bons et moins bons lecteurs, et assez ludique. C'est aussi un support très complet qui permet une approche pluridisciplinaire (Français et Arts plastiques notamment). D'ailleurs les élèves s'intéressent à la BD ».*[3]

[1] HUMBOURT, LALAN.A.M, *L'image dans la société contemporaine*, Ed. DENOEL, 1981. p .33.
[2] De COSTE, *L'image dans la didactique, étude de linguistique appliqué,* 1975. *p .17.*
[3]GHIMOUZE, MANEL, Op.cit., p .3.

### *III.1.7- La Bande Dessinée, moyen d'évaluation efficace*

Quelque soit le type de bande dessinée ou sa forme, elle peut s'intégrer dans le processus d'enseignement-apprentissage. Les résultats obtenus doivent être significatifs pour l'enseignant. La façon de présenter les épreuves de l'évaluation est très intéressante lors de l'élaboration des tests.

Alors, la bande dessinée peut jouer un rôle important dans la présentation de ces questions surtout en 3ème année primaire. Dans la mesure où, elle ramène l'élève dans une situation plus à l'aise devant les questions imposées qui seraient plus explicites et claires.

### *III.1.8- La Bande Dessinée aide à régler les problèmes de dyslexie*

En plus de tous cela, la bande dessinée pourrait servir à surmonter certains troubles de l'apprentissage. ***Yves Frémion*** " critique de bandes dessinées " écrit :

> *« la bande dessinée peut aider à régler des problèmes de dyslexie. L'évidence narrative aide à saisir l'enchaînement, mieux qu'elle ne le fait avec les lettres, concepts beaucoup plus abstraits. [...] Les progrès que l'on peut faire aux enfants, qui ne sont plus bloqués par la langue, sont considérables : ils ne règlent cependant pas le problème de la langue, mais peuvent contribuer au déblocage de l'expression ».*[1]

## III.2- La Bande Dessinée et la culture de l'autre

En effet, la réalité de nos classes deviendra comme le dit ***Crutzen*** (1998) de véritables classes multiculturelles. Cette véritable actualité rend compte l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère plus réussi quand la langue cible est étudiée dans son contexte, car la langue doit être enseignée dans son environnement culturel .

L'enjeu est plutôt la coexistence de plusieurs normes, que la réduction à une seule. A travers des moyens qui réprésentent et reproduisent la réalité, l'enseignant peut diversifier les situations de travail en classe pour faciliter la compréhension de ses élèves.

Afin de développer de bons échanges interculturels, il est conseillé d'utiliser la bande dessinée. L'introduction de ce support en classe de FLE favorise des échanges culturels et des réflexions sur sa propre culture scolaire.

[1] FREMION, Yves, Op.cit., p .66.

Selon ***Pierre MASSON***, la bande dessinée devient aujourd'hui, *« un instrument idéal pour l'investigation sociologique »*.[1]

La particularité de la bande dessinée peut revêtir des situations de communication signifiantes parce qu'elle renvoie l'enfant à un contexte multilingue et multiculturel qui contient des élèments du réel. Elle permet aux apprenants de vivre des situations « authentiques » dans la classe et d'élargir le champ de l'imagination,…etc. Cette intégration de la bande dessinée peut servir à transmettre la culture du pays mais aussi la culture de l'autre.

La bande dessinée est donc considérée comme un outil pertinent dans l'apprentissage de FLE, elle va également s'avérer être un support efficace pour permettre à l'école de remplir l'un de ses rôles : transmettre à l'enfant une culture étrangère basée sur des oeuvres du patrimoine, car, l'école *« est à la fois la découverte de la vie sociale et la découverte de l'universque l'enfant a la curiosité d'entreprendre.»* [2]

La bande dessinée serait donc un phénomène culturel car elle est préférée d'un grand nombre de personnes : les enfants, les adolescents, les jeunes adultes et les adultes. Ils la lisent, l'achètent, l'étudient, l'analysent, la comparent avec d'autres modes d'expression,…etc**.** Par ailleurs, les évolutions de la bande dessinée reflète les changements qui s'effectuent au sein de la société**.** La bande dessinée devient donc un miroir de la société. Elle est donc un moyen privilégié de faire découvrir aux enfants des aspects du réel puisqu' elle apparaît comme un substitut des réalités.

Avec sa spécificité de l'illustration, la bande dessinée a une fonction polysémique personne ne peut la nier. Elle établit une sorte de langage, donc, elle est chargée de sens, de culture, de communication ...etc. Le travail à travers la bande dessinée dépend de plusieurs facteurs, parmi eux, on cite: le contexte (vécu, connaissances et apprentissages préalables…), l'âge, le sexe, l'état psychologique, l'époque, mais aussi le milieu socioculturel.

Par contre, l'accès à l'image n'est pas identique selon les milieux socioculturels . En effet, chaque langue véhicule une culture et chaque culture a sa propre façon d'interpréter la réalité linguistique de la bande dessinée. L'école doit être donc un lieu de découverte, et grâce à la bande dessinée, l'apprenant s'ouvre sur d'autres cultures et visions du monde.

---

[1] MASSON, Pierre, *Lire la bande dessinée*, PUL, Lyon, 1985. p .147.
[2] MUCCHIELLI, Roger, *La psychologie de l'enfant : son édification de la naissance à la fin de l'adolescence.* Les éditions E.S.F, Paris. 1998. p .80.

Avant de conclure, nous pouvons dire que les trois éléments : langue, culture et bande dessinée entretiennent une relation complexe mais complémentaire. C'est pourquoi, les bandes dessinées utilisées dans la classe doivent être adaptées avec la langue de la culture enseignée.

## Conclusion

Dans ce qui précède, nous avons relevé le statut de la bande dessinée en pédagogie. Nous avons choisi ce cheminement dans un but de connaître si ce support visuel apporte un secours à la didactique. En effet, d'après ce que nous avons déjà vu, l'utilisation de la bande dessinée dans le domaine pédago-didactique est soutenue par beaucoup d'auteurs.

La bande dessinée est un support qui plaît les apprenants et les pousse à apprendre le français. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu l'étudier en tant que support d'apprentissage de la langue étrangère. Cependant, il restera pour nous de nous assurer de son utilité dans la démarche de l'enseignement oral de français en 3ème année primaire à partir de l'analyse de notre corpus de recherche.

# *DEUXIEME PARTIE: CADRAGE PRATIQUE*

## *« Etude de cas »*

***« La théorie nourrit la pratique, mais la pratique vient corriger la théorie… »***

*Mao Tsé -Tong*

# CHAPITRE I :

## *Analyse de la bande dessinée dans le manuel scolaire de français*

## *(3ème année primaire)*

## Introduction

Avant de passer à notre étude de terrain sur l'enseignement de la bande dessinée, il est nécessaire de parler tout d'abord de la bande dessinée dans les différents paliers de l'enseignement algérien. Autrement, a-t-il réellement sa place à l'école algérienne ?

## I- La Bande Dessinée dans les programmes scolaires algériens

En effet, la bande dessinée est très rare au sein des programmes d'enseignement à l'école algérienne. Elle n'a jamais été enseignée en arabe dans les différents paliers malgré des ressources importantes dans le domaine. Elle est peu présente dans l'enseignement du F.L.E au cycle moyen. Quant au troisième palier de l'école secondaire, elle est presque inexistante.

Concernant le premier cycle du primaire, le livre de français de troisième année est considéré comme un manuel complet puisqu'il couvre la totalité des objectifs fixés par le nouveau programme officiel du ministère de l'Education Nationale tant sur le plan de la démarche pédagogique que sur celui des contenus.

En revanche, comme nous l'avons déjà noté, dans notre introduction, le programme de français au premier palier de l'école primaire algérienne est le seul qui traite la bande dessinée. Elle fait l'objet d'étude de l'oral et de la lecture de toutes les unités didactiques dans le programme. Selon les Instructions Officielles, on assiste à : *« l'enseignement de l'oral à partir de BD [...] »* [1]

La bande dessinée est présentée sous forme d'une seule planche dans une seule unité didactique dans le programme de la 4ème année pour les exercices de l'entraînement à l'écrit, accompagné d'activités de compréhension ou de production écrite, et aussi avec un nombre assez restreint, nous comptons une planche muette seulement dans le manuel de la 5ème année pour les cours de la production écrite, ce dossier est introduit sous un texte documentaire en images, et que certains enseignants considèrent cette bande dessinée comme un support narratif à visée explicative.

Généralement, c'est depuis la publication de *« La bande dessinée peut être éducative »*[2] par ***Antoine Roux*** que la bande dessinée est abordée à l'école. Depuis ce temps, l'enseignant fait

[1] Disponible sur : www.cairn.info/articlephp?!D_REWE=ELAS.(Page consultée le : 15-05-2015).
[2] ROUX, Antoine, Op.cit, sp.

du genre un support nouveau d'apprentissage dans les plupart des apprentissages les plus importants, à savoir l'apprentissage de la lecture, l'écriture et l'oral.

## II- L'analyse de la Bande Dessinée dans le manuel scolaire de la 3ème année primaire

### II.1- Structure du manuel de la 3ème année primaire :

De tous les outils pédagogiques, le manuel scolaire constitue le plus puissant outil de diffusion des savoirs. Il se définit selon ***RICHAUDEAU***, comme suit : « *Un manuel scolaire est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté* ».[3]

Quelle que soit la discipline ou le niveau considéré, les manuels sont proposés par des éditeurs dans le but d'intéresser les élèves. Ils sont considérés comme les facteurs les plus importants pour réussir le processus d'enseignement /apprentissage. Aussi, il est une source des connaissances pour les élèves. Le manuel « *n'est ni une méthode d'apprentissage d'une langue, ni un programme. C'est un ensemble didactique ouvert* où *le professeur et l'élève pourront puiser les matériaux nécessaires qui leur serviront à réaliser le programme officiel* ».[4]

Fidèle au principe fondamental selon lequel " Apprendre une langue c'est apprendre à communiquer dans cette langue ", le manuel aborde le français non pas en tant qu'outil au service de pratiques langagières et communicatives ; il prend en charge les quatre domaines d'apprentissage : comprendre et parler, lire et écrire dont la pratique permet à l'apprenant de construire progressivement la langue et de l'utiliser à des fins de communication. Aussi, il permet aux parents de connaître ce qu'apprennent leurs enfants à l'école. Cela constitue un véritable moyen de communication entre l'enseignant et les parents.

Ainsi, le manuel de français de la 3ème année à l'école primaire, a pour objectif de développer chez l'enfant-élève des compétences à l'oral et à l'écrit dans des situations de communication adaptées à lui. C'est–à-dire, l'élève sera capable de produire un énoncé mettant en oeuvre deux actes de parole à l'oral et à l'écrit. Ce précieux ami, propose des

[3] RICHAUDEAU, François, *Conception et production des manuels scolaires : Guide pratique,* Retz-Unesco, Paris, 1986. p. 237.
[4] *Manuel scolaire de deuxième année secondaire*, Alger, 2011/2012. p. 03

situations variées dans lesquelles les élèves s'amusent à raconter, décrire, dialoguer, questionner, agir, argumenter.

Conçu et élaboré conformement au nouveau programme de français pour la 3ème année primaire, le manuel scolaire intitulée « *Mon premier livre de français* » se compose de quatre (4) projets :

**Projet 1** : Réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter-école.

**Projet 2** : Confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.

**Projet 3** : Réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondial de l'arbre, le 21 mars.

**Projet 4** : Confectionner un dépliant illustré sur préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe.

Chacun de ces derniers contient trois séquences qui portent huit activités. Le manuel se présente comme un ensemble très structuré afin que l'apprenant y évolue de manière aisée sachant ce qu'il va réaliser comme activités et ce que l'on attend de lui volontairement.

Il est à noter que la consultation de cet ouvrage nous montre que la bande dessinée y occupe une place prépondérante. Ces bandes dessinées semblent généralement adaptatives à la nature de l'enfant dans la mesure où, elles représentent notre culture ce qui met l'élève dans une situation réelle et lui facilite la compréhension. Donc, elles sont distribuées régulièrement dans les séquences en fonction de l'activité proposée.

Les bandes dessinées, par exemple, sont présentées la plupart de temps pour préciser le type d'activité comme "Je prépare ma lecture ": ce type utilisé dans les exercices de la compréhension et de la mémorisation, " J'écoute et je dialogue " : parce qu'elles aident à mieux présenter un dialogue.

- ***Les bandes dessinées en 3ème année primaire :***

Nous voilà arrivés à la partie qui constitue le sujet de notre recherche ; la bande dessinée. Pour le cycle 1, le ministère de l'Education Nationale propose ce document de lecture et d'application. On y trouve une liste de bandes dessinées enfantine concernant ce cycle.

Les bandes dessinées dans le manuel de ce niveau sont présentées sous une forme de vignettes qui aident à la communication. La présentation des planches fera l'objet d'un échange avec les élèves et l'observation de chaque planche permettra d'en dégager la fonction. Dans cet ouvrage, nous remarquons un nombre varié des bandes dessinées dans plusieurs activités du dialogue " Je dialogue, Je prépare ma lecture ", où l'apprenant est invité à s'exprimer.

### ✓ *Les personnages du manuel :*

Le personnage est souvent considéré comme l'élément central d'une histoire. La création de cet « acteur de papier » commence bien avant sa représentation graphique et se poursuit bien après..., l'apprenant identifie et reconnaît les personnages, par ses caractéristiques physiques (couleur de cheveux, couleur de peau, habits …), ces caractéristiques sont récurrentes tout au long du manuel.[5] Chaque personnage se caractérise par des traits physiques distincts, l'objectif ici est de s'entraîner à l'expression orale, l'apprenant se sert de la bande dessinée pour la compréhension orale, ainsi pour l'identification de celui qui parle.

Tous ces indices vont permettre à l'apprenant de structure l'information et de comprendre le langage. Chaque apprenant dès le premier contact avec le support bande dessinée va faire sa propre lecture, il va identifier les personnages, leurs caractéristiques, le lieu ou se passé l'action …

### ✓ *Les caractéristiques de la bande dessinée du manuel :*

Le livre scolaire de la 3ème année primaire se caractérise par :

1) Les mêmes personnages sont présentés de manière identique dans les différentes planches de la bande dessinée tout au long des séquences.
2) Les dessins traduisent les lieux (le décor) et les actions des personnages.
3) Les sentiments sont exprimés par le dessin, par le graphisme et par des signes spécifiques à la bande dessinée (l'utilisation des onomatopées, la physionomie des personnages).
4) L'équilibre texte/image (taille des vignettes).Les vignettes se lisent de gauche à droite et de haut en bas.
5) Les bulles sont écrites convenablement (lisibles).

[5] MEBIROUK, NEDJLA, *L'utilisation de limage comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, 2006, 157p.,* Mémoire de magister en didactique, UniversitéMentouri de Constantine, 2006-2007. p .108-107

6) Les actes de langage sont repris dans les bulles (l'utilisation du style direct).

Et de cette manière la bande dessinée devient en classe un support d'apprentissage et un projet de réalisation.

## Conclusion

D'après notre analyse du manuel d'élève, il apparaît que ce livre scolaire est un bon support pour l'enseignement-apprentissage du FLE, en particulier l'oral. La raison est sa fidélité au programme officiel, la clarté de sa présentation et aussi la clarté de la plupart des exercices proposés. Il vise à développer les quarte compétences inscrites dans l'approche communicative : compréhension et production à l'oral et à l'écrit.

Concernant le support visuel, il est abondamment illustré car il s'agit du début d'apprentissage d'une nouvelle langue. Les apprenants sont encore jeunes et la bande dessinée à leur âge joue un rôle essentiel dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

En effet, nous avons remarqué sa présence dans différentes tâches quelque soit dans l'oral, la lecture, …, parce que sa présence est jugée susceptible d'attirer l'attention des apprenants, développer leur imagination, leur intelligence, encourager leurs capacités de perception et de mémorisation mais également faciliter l'accès au sens des mots.

# CHAPITRE II :

## *Corpus et Analyse des résultats*

## Introduction

Pour la crédibilité de notre recherche, nous avons consacré ce chapitre pour le côté expérimental dans lequel nous avons abordé l'analyse de notre questionnaire et la description de notre petite expérience. L'objectif principal est d'appréhender et de clarifier la problématique de l'acquisition de la compétence de communication orale en classe de français langue étrangère (FLE), en évoquant un support didiactique très intéressant qui est la bande dessinée.

# I- Description de l'expérimentation

## I.1- Pré-enquête

### *I.1.1- Le public visé, le lieu et le temps*

Dans la partie pratique nous nous sommes intéressée à la fois aux apprenants et aux enseignants du FLE. L'expérimentation s'est déroulée du dimanche 16 novembre 2014 au jeudi 09 avril de cette année, soit cinq mois et une semaine. En somme, nous avons présenté 10 séances (sept heures et 30 minutes).

Notre travail a été effectué dans l'établissement « *MAYASSI Abdelouahed* », qui fait partie du réseau EEP (écoles d'enseignement primaire) à El-Oued en Algérie du sud. Là, où nous pratiquons notre profession d'enseignement pour cette année. Elle scolarise actuellement 517élèves de la 1ère année (6 ans) à la 5ème année (11 ans) répartis en 18 divisions(trois classes pour chaque niveau). Nous avons proposé des séances de compréhension orale en utilisant l'outil didactique « Bande Dessinée » avec des apprenants de 3ème année primaire.

En ce qui concerne le deuxième volet de notre enquête, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de français dans quelques écoles du primaire dans la wilaya d'El-Oued. Ce questionnaire que nous avons distribué compte (17) questions qui ne dépassent pas le cadre général de notre travail de recherche.

### *I.1.2- La classe concernée*

Le corpus est constitué d'une classe de langue de 3ème année primaire, le nombre d'apprenants était (24) vingt quatre ; (14) filles et (10) garçons, âgés entre (08) et (10) ans, assis deux par deux. Ils étaient gentils et vivants.

## I.2- Au travail…

### *I.2.1- Pré-application*

- ***Description des activités faites avec les apprenants :***

*- Leçon zéro (Exploitation de la Bande Dessinée) :*

Dans le but de promouvoir cet important support, nous vous proposons ici un processus d'exploitation de la bande dessinée. Ainsi, il est à signaler que nous avons proposé, dès le début de l'année, durant la présentation des premières séances de l'oral, nous avons proposé quelques pauses pour identifier ou exploiter la bande dessinée aux élèves. Ces initiatives étaient programmées essentiellement afin que chaque apprenant sache ce qu'est une bande dessinée, son vocabulaire principal dont la planche, les vignettes, les bulles, …etc. Nous avons nommé ces séances de bases dans notre enquête par la leçon zéro.

Les bandes dessinées qui nous intéressent pour ce travail contenues dans le manuel scolaire de 3ème année primaire, contiennent au maximum une page de vignettes.

A chaque fois, avant de commencer la leçon, l'enseignant fait un petit rappel sur la bande dessinée puisque les élèves l'ont jamais vue. Il essaye de définir la bande dessinée et met l'accent sur son mode de fonctionnement.
Les questions habituelles à poser sont souvent les suivantes :

- Que voyez-vous ?
- Comment appelle-t-on ce genre de texte ?
- C'est quoi une bande dessinée ?
- Quelles sont ses composantes ?

Après, le professeur explique aux élèves comment on procède pour lire une bande dessinée : de gauche à droite et de haut en bas.

Il essaie de faire comprendre l'histoire aux élèves en leur posant des questions sur le thème, la situation, le lieu , le temps et les personnages…etc, puis d'obtenir des réponses sans l'intermédiaire de l'écrit (les textes des bulles).

De ce fait, les élèves sont amenés avant d'écouter ou de lire les textes, à bien observer les images et /ou les vignettes, l'une après l'autre, pour pouvoir dégager le sens en interprétant les expressions des visages des personnages . D'une manière générale, on incite les élèves à s'exprimer librement, commenter ce qu'ils voient.

*-Réalisation de l'expérimentation :*

Dans le but d'exploiter la bande dessinée pédagogiquement et montrer à quel point elle peut aider l'élève à l'apprentissage du FLE au niveau de la compétence orale dans et en dehors de la classe. Nous avons choisi deux types d'activités pour réaliser notre expérimentation avec les élèves de 3ème année primaire. Il est à noter que nous avons choisi de travailler les séances de la véritable experimentation (les trois dernières séances) par le nouveau manuel scolaire de la 3ème année primaire (de la nouvelle impression 2014-2015), qui contient des bandes dessinées muettes. Le but de ce choix est la réalisation des stratégies d'écoute dans la phase de la compréhension, sans aucun retour au texte afin que chaque apprenant puisse organiser quelques hypothèses de sens.

❖ **La première activité :** En premier lieu, nous avons proposé deux exercices.

**Le premier** ; il s'agit d'exercice d'appariement qui cible la compréhension des thèmes des vignettes ainsi que des connaissances dans un domaine particulier comme le vocabulaire.

- **Phase d'activation des connaissances antérieures (Rappel) :**

D'abord, l'enseignante a rappelé la séance précédente de la compréhension orale qui avait le même thème " interroger / exprimer une préférence". La reprise consiste donc à réactiver les connaissances étudiées durant la leçon précédente. Les apprenants doivent se rappeler ce qui a été vu. Il est nécessaire que ce travail se fasse d'une manière interactive, c'est-à-dire qu'ils doivent s'écouter et se compléter. Le maximum des apprenants doit participer à cette activité.

- **Phase de découverte (Prise de contact) :**

En plus du manuel scolaire ouvert sur la page 16 (de la nouvelle impression 2014-2015) sur quatre vignettes de bande dessinée qui portent sur l'activité préférée, l'enseignante a affiché ces vignettes au tableau avec des grandes images qui ont vraiment attiré l'attention des apprenants beaucoup plus que l'illustration du livre.

En premier lieu, l'enseignante a demandé à ses apprenants de focaliser leur attention sur les images en répondant simplement à des questions d'ordre générale. Elle a posée les questions suivantes à chaque vignette : qui parle? A qui? Combien de personnes parlent?...etc

La majorité des apprenants ont répondu en lançant simplement des mots comme : la maîtresse parle, c'est Manil, c'est Amina. Ils ont répondu de cette façon parce que les personnages de la

séance précédente étaient: la maîtresse, Manil et Amina, malgré la présence d'autres personnages de la présente séance comme :Papa, Samir, ...

## Phase d'observation méthodique :

L'enseignante demande le silence et fait une première lecture magistrale le plus lentement possible en demandant aux apprenants de bien observer les images de la bande dessinée pour que les apprenants puissent comprendre.

L'enseignante a fait une analyse approfondie de chaque vignette en posant des questions courtes et en donnant des amerces ; mots déclencheurs de la parole, en cas de blocage. Les apprenants font des hypothèses grâce à ce qu'ils ont vu et entendu.

Les questions posées peuvent être comme suit:

1- Des questionnaires à choix multiples (QCM): l'enseignante pose la question: " dans la première vignette le premier élève a dit : Je lis : a-le texte. B-la comptine ".

-Les apprenants ont choisi la première réponse, c'est-à-dire qu'ils ont répondu justement.

2-Des questions fermées (vrai ou faux) : l'enseignante pose la question suivante : " dans la deuxième vignette, Papa a dit: Il est tôt : (vrai ou faux), C'est l'heure de dormir (vrai ou faux) ".

-Les apprenants ont trouvé la réponse facilement en disant:" non, Il est tard, oui c'est l'heure de dormer ".

Lors de cette phase les apprenants peuvent vérifier leurs hypothèses du sens.

- **Phase d'évaluation :**

L'enseignante a fait une deuxième écoute pour confirmer ou infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulé ensemble et elle a fait la dernière activité. Il s'agit d'attacher des vignettes avec des bulles qui contiennent les actes de parole convenable ou les expressions qui conviennent.(Voir la fiche nº 1 dans l'annexe nº2).

**Le second exercice** (se déroule avec les mêmes étapes de l'exercice passé). Il n'était en fait qu'une sorte de QCM à l'oral, dans lequel l'élève doit choisir les répliques des personnages parmi les choix proposés. Il s'agit donc, d'attacher un des deux choix avec la vignette qui convient ; cet exercice est utile pour tester la compréhension et la mémorisation (Voir la fiche nº 2 dans l'annexe nº2 ).

Nous avons proposé ces deux exercices comme révision à tout le groupe d'élèves pendant deux séances de compréhension orale. Chaque séance se déroule de manière normale, isolée de l'autre, d'abord l'enseignante a distribué une feuille imprimée pour chaque élève, qui contient la vignette de la page (27) de la nouvelle impression 2014-2015. Et ensuite, la lecture et l'explication de l'exercice. Nous avons demandé de les corriger dans la même feuille. Aprés 45 minutes, nous avons ramassée leurs feuilles.

## ❖ La deuxième activité :

**-Proposition du thème** (Imaginer les bulles d'une planche unie pour tous les élèves proposé par l'enseignante) :

Deuxièmement, un autre type d'activité qui repose sur la production orale. Il est à signaler que la proposition de la bande dessinée par l'enseignant est obligatoire afin de faciliter la tâche aux apprenants.

Nous tentons à travers cette activité de mettre l'élève en situation de production orale à travers la bande dessinée (image et texte écrit) pour tester sa créativité et son imagination depuis ce support.

Cette expérience consiste à proposer aux élèves une activité d'expression écrite légèrement différente, qui en au fait une séance d'expression orale : l'élève imagine les répliques des personnages en un discours écrit tout en contrôlant la situation de communication mise en scène.

## - La bande dessinée choisie :

Ainsi, nous avons choisi la bande dessinée du manuel scolaire, sur la page (31) toujours de la nouvelle impression 2014-2015. Cette bande dessinée est composée : d'une seule planche et de deux vignettes.

Nous avons consacré une demi-heure de la séance pour passer la bande desssinée aux élèves et leur expliquer et demander de remplir les bulles vides.

L'enseignante donne la page ou bien la planche du récit découpé en deux vignettes, avec des bulles blanches. Les élèves vont imaginer l'histoire de façon narrative, l'enseignante donne les consignes suivantes : « Essayez de remplir les bulles, c'est-à-dire essayez d'imaginer ce que ce disent les personnages ». Si les participants ne peuvent écrire eux-mêmes, l'enseignante passe entre les rangs et dicte quelques mots.

La correction de cette activité consiste à faire sortir chaque élève devant l'estrade pour faire raconter la parole des personnages et pointer sa bande dessinée, afin d'infirmer ou confirmer les hypothèses. Il doit prononcer tout ce qu'il a écrit en identifiant d'abord tous les personnages. Cette tâche permet aux élèves de repérer les critères de réussite et la façon d'interpréter les informations pertinentes dans ce texte pour le jouer. Au fur et à mesure, en jouant la scène par tout les élèves, le rôle de l'enseignant ici, c'est de corriger les erreurs de prononciation s'il aura lieu, et d'encourager ce qui prononce bien par des applaudissements, aussi, un élève spectateur désigné par l'enseignant prend note pour nommer l'élément qui a fait la meilleure interpretation, en prennant en compte les critères suivants :

- les gestes traduisent chacune des actions.
- les phrases dites correspondent aux vignettes.
- les attitudes des personnages interprètent les dessins et traduisent les sentiments.

- ***Description du questionnaire destiné aux enseignants de français des écoles primaires :***

Comme nous l'avons déjà vu plus haut, les observations prises de la pré-enquête des élèves s'avèrent insuffisantes par rapport à l'objectif visé. Ce qui nous a obligé à chercher ailleurs des informations qui peuvent ou qui pourrons nous être utiles dans notre recherche.

Pour étayer l'objectif principal ou bien pour vérifier nos hypothèses de départ, nous avons choisi de recourir à un questionnaire, comportant un certain nombre d'interrogations sur l'enseignement de la bande dessinée, que nous avons distribué à 16 enseignants de primaire qui exercent dans la wilaya d'El-Oued centre, afin d'avoir plus de données sur leurs pratiques et utilisations de la bande dessinée, précisément en classe de 3ème année. Ils sont partagés entre (12) femmes et (04) hommes, dont, l'âge sont se situe entre 25 et 58 ans.

Le but de notre questionnaire était de recueillir le maximum d'informations concernant l'avis, le souci, les attentes et les propositions des enseignants sur la nature de l'élève et l'année de 3ème année primaire et par conséquent les vertus de la bande dessinée en classe de FLE et la place accordée à cette dernière au premier palier de l'enseignement, tout en essayant d'interroger des spécialistes du domaine, et solliciter leurs avis sur le rôle des bandes dessinées en classe de F.L.E.

Le questionnaire est composé de dix sept (17) questions (voir l'affiche dans l'annexe n° 1), celles-ci, sont mélangées entre des questions dites fermées (Q.C.M) (11) ; et ont pour objectif de connaître à quelle mesure ces enseignants sont d'accords avec nos idées. Et autres ouvertes (06) ;

proposées afin de leurs donner plus de liberté pour exprimer leurs opinions et leurs expériences personnelles.

Le questionnaire débute par trois questions d'identification relatives aux caractéristiques des individus (sexe, âge, diplôme). Et trois autres questions relatives à leurs adhésions et inscriptions vis-à-vis du domaine de l'enseignement du FLE.

Les trois questions qui suivent, portant sur les difficultés rencontrées par eux et les obstacles qui apparaissent lors de leur pratique en classe.

Cettes questions sont suivies par une question relative aux différents supports adoptés par les instructions officielles.

Les questions clés sont positionnées vers le milieu du questionnaire (de 8 à 17). Elles portent sur les différents outils et moyens pris en compte lors de l'élaboration de l'oral, à ses différents objectifs et intérêts dans la gestion de la classe.

Le questionnaire s'achève par trois questions abordant la thématique centrale de notre étude : l'outil didactique qui est la bande dessinée en tenant compte ses spécificités, ainsi que la façon de la mise en oeuvre des demarches et pratiques créatives par les enseignants.

### *I.2.2–L'application*

**– L'application pédagogique :** (Voir les fiches n° 1, n° 2, n° 3 dans l'annexe n°02).

**-L'application non-pédagogique :** (Voir le questionnaire dans l'annexe n°01).

## II- L'interprétation et l'analyse des résultats

## II.1- Les résultats obtenus des cours et les difficultés rencontrées

### *II.1.1- Les résultats attendus des cours*

Nous tenterons sous ce titre d'analyser et d'interpréter les travaux des élèves recueillis dans les trois expérimentations (séances).

1ère et 2ème expérimentation : aprés la correction des copies des élèves, les résultats obtenus sont satisfaisants ; la majorité (18 apprenants parmi 24) des élèves ont compris les questions

facilement et par conséquent, ils ont donnés des bonnes répanses. Cela signifie qu'ils ont aboutis au sens voulu.

3ème expérimentation : d'après l'observation des bulles vides, nous remarquons que les élèves ont compris qu'il s'agit d'une imagination des propos du dialogue qui s'établit entre les personnages.

Nous avons constater, lors de la réalisation, une motivation et une grande application des élèves surtout ceux qui sont qualifiés par les bons élèves. Entre- temps, ils peuvent demander l'aide de l'enseignante surtout lexicale ou de leur traduire des mots en arabe : « comment dit-on en français tel ou tel mot ? ».

Le plus attirant aussi et plus remarquable dans cette séance, c'est que l'ensemble des élèves sont plus motivés, attentifs et intéressés, que dans les séances précédentes ou habituelles de l'oral. Aussi, nous avons remarqué une certaine interaction entre les élèves sur l'exercice même si c'était en langue maternelle.

Les résultats obtenus sont satifaisants pour nous, la pluprt des élèves ont fait cette tâche. Malgré que le fait d'imaginer les évènements d'une scène et de chercher des nouveaux mots puis exposer le travail en public est très difficile pour un élève débutant, qui est en face d'une langue étrangère pour la première fois.

Très peu d'élèves (6%) ont rendu les planches vides. (24%) des élèves n'ont pas terminé le travail, une demi-heure ne leur était pas suffisante. Tandis que (70%) ont achevé la production.

Au niveau de l'articulation des mots ; la plupart d'entre eux ont mal prononcés les mots cela revient à leur niveau de la langue.

Ce que nous avons remarqué à travers cette tâche c'est que, les élèves se sentent beaucoup plus confiants. Cette confiance leur favorise le désir d'apprendre et les aider à construire des stratégies d'apprentissage surtout au moment de l'exposé oral de leurs travaux.

Commentaire : le dessin comme les sons ou les gestes fait partie de stratégies extralinguistiques. Il consiste à représenter une image mentale sur un mot. A travers lequel l'enfant sera spontané, libre et autonome et se trouve sur son terrain des connaissances. Dans la mesure où, l'implication de l'élève dans la réalisation de leurs affiches lui favorise l'imagination et la créativité, ce qui implique une progression de leur capacité cognitive. C'est pour quoi,

l'enseignant doit laisser la possibilité à l'enfant de s'exprimer par les arts graphiques tout en enseignant un contenu.

### *II.1.2- les résultats inattendus des cours (Les erreurs des élèves)*

Pour l'élève de primaire, lui faire acquérir une compétence en production orale n'est pas une tâche aisée. Il rencontre des difficultés dans la compréhension et même la production orale en langue étrangère, celle-ci les amènent à commettre des erreurs pour apprendre à communiquer correctement.

Ainsi, les élèves de notre corpus ont fait quelques erreurs d'orthographe, de conjugaison, d'expression, de structuration, d'inattention ..etc, ou bien de transcription en cursive, lors de la mise en oeuvre de l'expérience, mais ces erreurs peuvent être prises comme points de départ à des activités de correction. Par exemple :

- Mal transcription des lettres :

Elève X, Vignette 3 dans la première séance : " J'aime jouer au pallon ".

- Mal transcription de la lettre « b » en cursive.

Elève Y, Vignette 2 dans la première séance : " ll est tard ".

- Mal transcription de la lettre « I » en cursive,…etc

- Mal prononciation phonétique :

Au cour de leur exposition au tableau, la majorité des apprenants ont commis un certain nombre d' erreurs, ceci est dû au manque de capacité de s'exprimer en français. Par exemple :

- " tout de suite " → toutou suite → /tutu sɥit/.
- " Mets ton casque " → mets mon tasque → /mɛ mɔ̃ _task_/.
- " Marche sur le trottoir "→ marche sous le teritoir → /maʁʃ su lə _təʁitwaʁ_/,…etc

### *II.1.3- Les difficultés rencontrées*

Le nombre d'heures est imparti très insuffisant à l'enseignement du français (03 heures par semaine), la surcharge des matières enseignées en général au primaire en ce qui concerne l'arabe, l'absence du soutien socio-affectif qui a entrainé une certaine démotivation chez les élèves, autrement dit, sont issus des zones isolées dans l'est de la wilaya, leurs parents ne sont pas instruits. …etc, sont tous des facteurs qui rendent notre travail un peu difficile.

La majorité des apprenants de 3ème année sont enseignées en arabe. Par conséquent, ils n'utilisent cette langue que pendant le cours de français. L'arabisation est considérée comme l'un des facteurs qui a contribué à une baisse du niveau de nos élèves en langue française.

Nous remarquons pendant la présentation des cours que la participation est très insuffisante à cause du niveau des élèves, ils participent en utilisant la langue arabe et s'ils répondent en français, ils ne peuvent pas produire des phrases justes. Il y a donc très peu de participation contrairement à ce qui se passe habituellement dans les autres disciplines d'arabe.

Force est de constater que les apprenants souffrent de deux difficultés extrêmement importantes :

1. Ils n'arrivent pas à comprendre des messages émis oralement.
2. Ils n'arrivent pas à produire des messages oraux compréhensibles.

Ils ne se sont pas habitués à pratiquer la langue française ni à la maison où cette langue n'est pas souvent parlée, ni depuis l'école primaire où la majorité des enseignants ne les encouragent pas à l'utiliser.

En revanche, notre profession d'enseignement, tous les matins, ainsi que notre présence au niveau des établissements nous n'a permis de discuter avec les enseignants de français qui nous ont expliqué, même de manière très brève, ce qui rend le travail pratique très difficile.

## II.2- Analyse et commentaire des répanses du qestionnaire :

Nous avons réservé cette partie à l'analyse d'un questionnaire. La raison est que cette enquête nous apparaît la plus proche de la réalité du terrain en particulier lorsqu'il s'agit d'un public des enseignants. La deuxième raison est que le travail par questionnaire permet une récolte rapide des informations dans un temps minime. Les lignes qui suivent commenteront les réponses de ces enseignants.

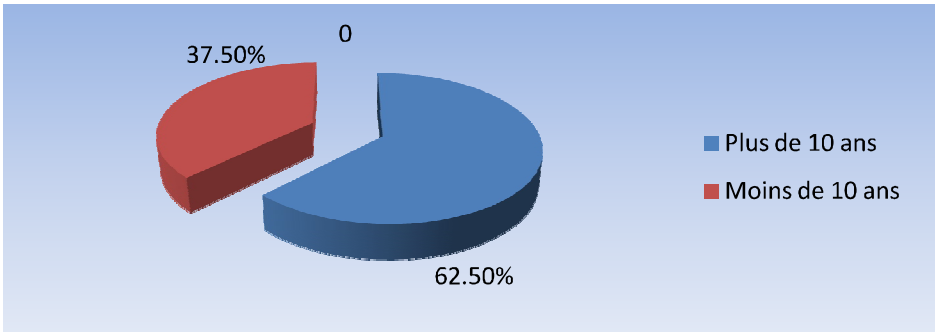
## -Analyse des résultats obtenus :

- **L'enseignement du FLE :**

**1-** Depuis quand enseignez vous le FLE ?

Les résultats obtenus :

| **Réponses** | Plus de 10 ans | Moins de 10 ans |
|---|---|---|
| **Nombre d'enseignants** | 10 | 06 |
| **Pourcentage** | 62.5 % | 37.5 % |



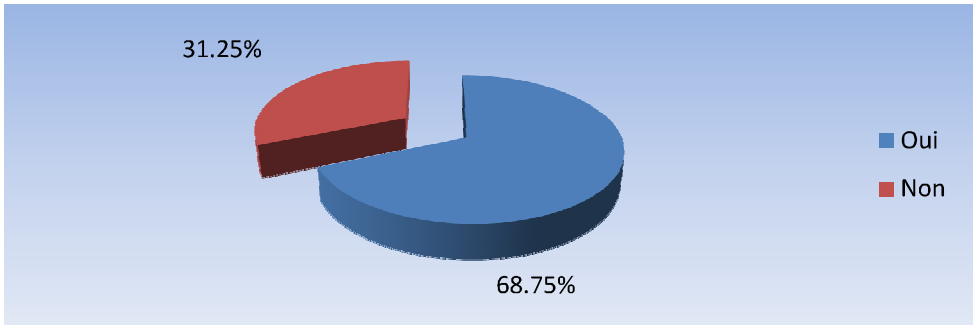

**Analyse :** d'aprés la lecture du tableau précédent, nous remarquons que la plupart des personnes questionnées ont plus de dix ans d'expérience (62.5 %), et six enseignants seulement ont une expérience de travail moins de dix ans dans le domaine d'enseignement au primaire.

**Commentaire :** notre public est formée d'un nombre d'enseignants assez expérimentés qui vont nous aider à confirmer ou infirmer notre hypothèse. En plus, cela donne une certaine fiabilité à leurs réponses.

**2-** Etes-vous spécialiste dans l'enseignement du FLE ?

Les résultats obtenus :

| Réponses | Oui | Non |
|---|---|---|
| Nombre d'enseignants | 11 | 05 |
| Pourcentage | 68.75 % | 31.25 % |



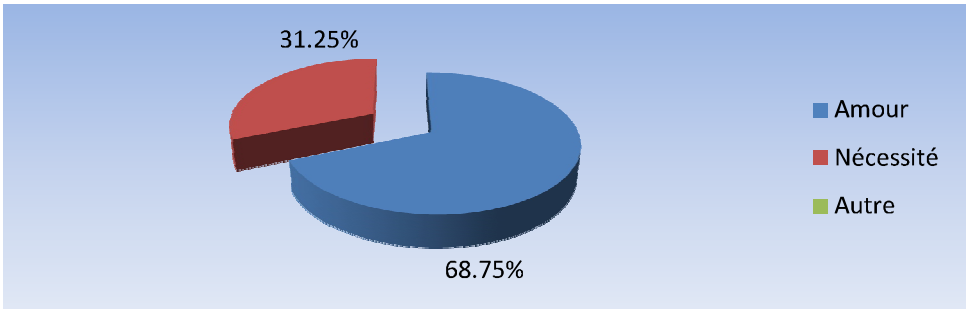

**Analyse :** la majorité des enseignants ont répendus par oui (68.75 %), mais le reste (31.25 %), ne sont pas spécialistes dans l'enseignement du FLE.

**Commentaire :** la plupart des individus interrogés sont spécialistes dans l'enseignement du FLE. Cela peut influencer positivement sans doute sur le processus d'enseignement/apprentissage, puisque, la formation des enseignants est très importante pour avoir les compétences qu'ils sont en train de les transmettre aux apprenants. D'autres part, cela montre qu'ils auront compris nos questions.

**3-** Avez-vous choisi l'enseignement du FLE au primaire par ...?

Les résultats obtenus :

| Réponses | Amour | Nécessité | Autre |
|---|---|---|---|
| Nombre d'enseignants | 11 | 05 | 00 |
| Pourcentage | 68.75 % | 31.25 % | 00 % |




**Analyse :** les enseignants ont donné le taux le plus élevé à leur choix d'enseignement du FLE au primaire par amour (68.75 %). Les autres ont choisi leur profession par besoin.

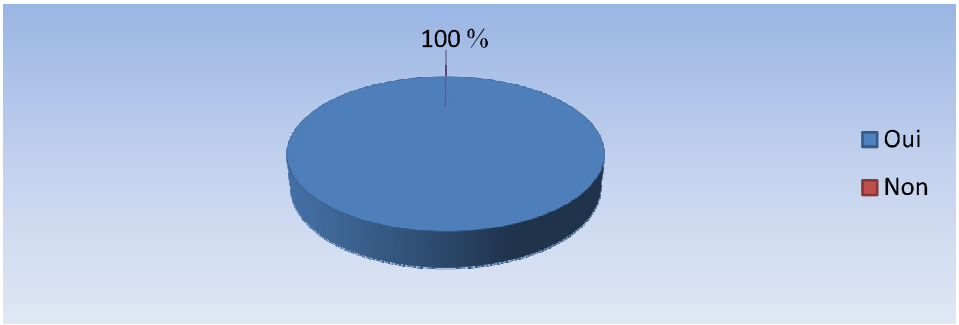
**Commentaire :** pour enseigner une langue, il s'agit de l'aimer. La plupart des enseignants aiment leur métier d'enseigner le français, c'est –à-dire, ils ont l'envie d'enseigner au primaire mais cela n'est pas la seul raison c'est aussi par nécessité, c'est-à-dire, ce travail leur est imposé à cause des facteurs sociaux, financier …etc. Cela implique dans certain cas, l'échec dans leur travail. Puisque, la motivation est une clé de réussite dans tout travail.

- **Les difficultés d'enseignement :**

**4-** Dans votre parcours d'enseignement, trouvez-vous des difficultés quand vous enseignez le FLE?

Les résultats obtenus :

| Réponses | Oui | Non |
|---|---|---|
| Nombre d'enseignants | 16 | 00 |
| Pourcentage | 100 % | 00 % |



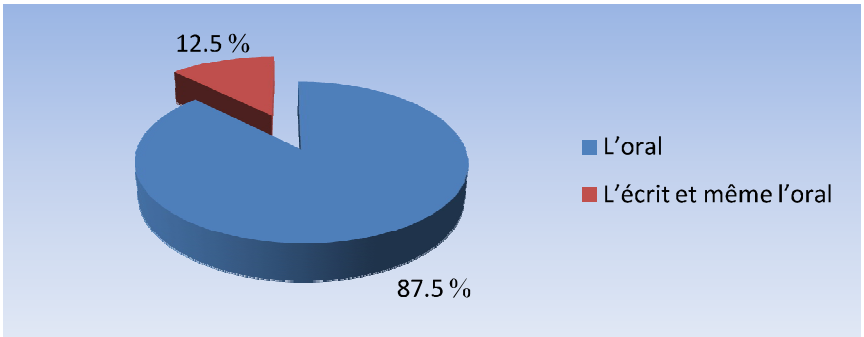

**Analyse :** la totalité de ces enseignants (100 %), nous affirment qu'ils éprouvent des difficultés .

**Commentaire :** tous les enseignants ont des difficultés dans leur enseignement du FLE, cela signifie que tous les enseignants de FLE à l'école primaire, à la wilaya d'El-Oued, se plaignent du niveau bas de leurs apprenants. Selon eux, ce grand problème se réfère à plusieurs causes (Voir question n°7), mais à quel niveau réside ces difficultés ? (Voir la question suivante).

**5-** Aujourd'hui, vous avez des classes de 3ème A.P. A quel niveau résident leurs difficultés?

Les résultats obtenus :

| Réponses | L'oral | L'écrit et même l'oral |
|---|---|---|
| Nombre d'enseignants | 14 | 02 |
| Pourcentage | 87.5 % | 12.5 % |



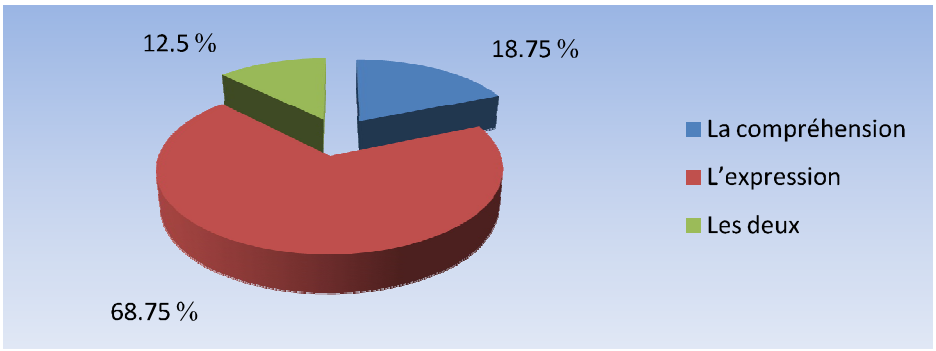

**Analyse :** la majorité des enseignants (87,5 %) trouvent des difficultés au niveau de l'oral. Tandis que (12,5 %) parmi eux, affirment que leurs difficultés résident au deux niveau l'écrit et l'oral à la fois.

**Commentaire :** les apprenants de 3ème année primaire ont une difficulté qui réside au niveau de l'oral plus que l'écrit, ce qui montre qu'ils sont incapables de comprendre les discours oraux , cela peut être refère à la difficulté d'enseigner l'oral et que son enseignement demande un soin particulier de la part de l'enseignant et surtout au niveau du choix des documents et des supports. L'enseignant doit choisir le bon support qui contribue à la motivation des apprenants pour les impliquer davantage et les pousser à perfectionner leur oral.

**6-** Ces difficultés apparaissent souvent dans … ?

Les résultats obtenus :

| Réponses | La compréhension | L'expression | Les deux |
|---|---|---|---|
| Nombre d'enseignants | 03 | 11 | 02 |
| Pourcentage | 18.75 % | 68.75 % | 12.5 % |




**Analyse :** la plupart des enseignants interrogés trouvent de grandes difficultés avec leurs apprenants au niveau de l'expression orale (68.75 %). Alors que trois (03) personnes déclarent

l'inverse. Il est à noter aussi qu'il y a d'autres enseignants qui affirment que leurs apprenants trouvent des difficultés aux deux niveaux : et la compréhension et l'expression.

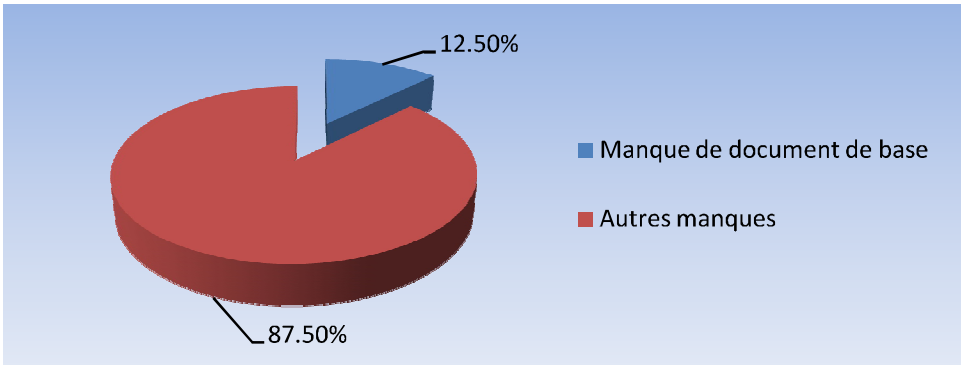
**Commentaire** : la grande majorité des professeurs ont affirmé que l'expression orale est à l'origine des difficultes de leurs apprenants. Les autres ont déclaré que leurs apprenants ont un bagage linguistique pauvre qui ne leur permet pas de comprendre. En effet, les principales causes qui nous semblent en rapport direct c'est que les enseignants du FLE n'accordent pas l'importance aux choix des documents et des supports qui peuvent motiver et stimuler les apprenants et par conséquent s'approprier l'oral.

- **Les instructions officielles :**

**7-** A votre avis, cela est dû à quoi ?

Les résultats obtenus :

| **Réponses** | Manque de document de base | Autres manques |
|---|---|---|
| **Nombre d'enseignants** | 02 | 14 |
| **Pourcentage** | 12.5 % | 87.5 % |




**Analyse :** les enseignants donnent le taux le moins élévé (12.5 %) au manque de document de base, (87.5 %) voient qu'il y a d'autres facteurs plus importants.

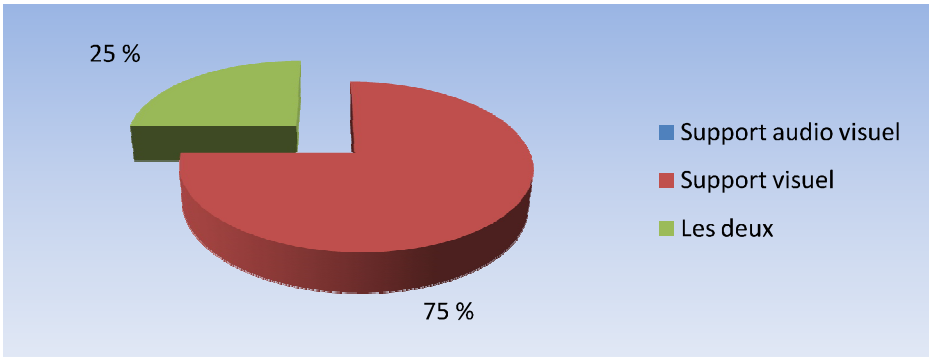
**Commentaire** : concernant les participants qui renvoient les difficultés de leurs apprenants au manque de document de base, nous trouvons que leur argument est très faible. La totalité ont blâmé les concepteurs des instructions officielles qu'ils n'ont pas réussi quand ils choisissaient les thèmes des projets, car selon eux, ils ne prennent pas en considération le facteur socioculturel. Les autres enseignants refèrent ces difficultés aux autres causes plus logiques, ils parlaient du : niveau bas des apprenants, manque de suivi des parents, l'insuffisance d'horaires, la surcharge du programme,…etc

- **Les supports utilisés :**

**8-** Quels sont les supports que vous utilisez pour inciter vos apprenants de 3ème A.P ?

Les résultats obtenus :

| Réponses | Support audio visuel | Support visuel | Les deux |
|---|---|---|---|
| **Nombre d'enseignants** | 00 | 12 | 04 |
| **Pourcentage** | 00 % | 75 % | 25 % |




**Analyse :** nous une bonne partie des enseignants (75 %) utilisent, les supports visuels dans la classe comme les affiches, les images et les bandes dessinées…etc

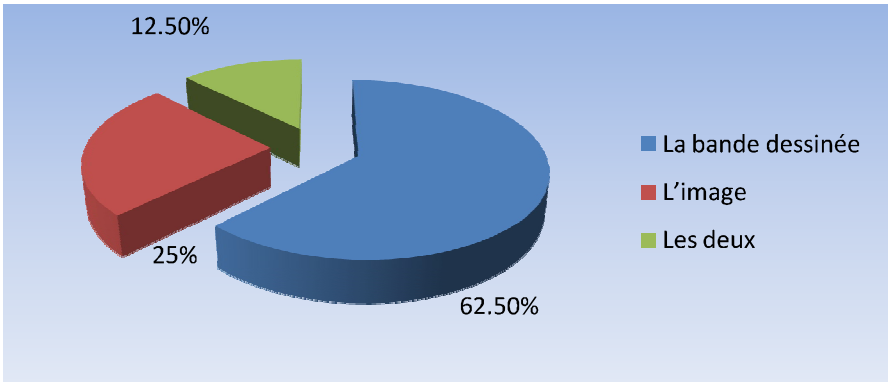
Alors que (25 %) des enseignants adoptent les deux supports en parallèle. Tandis qu'aucun enseignant déclare qu'il utilise dans son apprentissage les supports audio visuels.

**Commentaire** : la majorité des enseignants utilisent les supports visuels pour présenter leurs cours, puisqu' ils ont des caractéristiques et des avantages qui leurs permettent de faciliter le processus d'apprentissage. En plus, ils sont les moyens les plus disponibles dans la classe de FLE. En revanche, d'aures professeurs préfèrent d'utiliser les deux supports, car selon eux, le bon enseignant est celui qui varie les supports et les choisit selon les différentes situations d'apprentissage. Mais, en ce qui concerne les supports audio visuels, ils ne sont pas utilisés, car ils ne sont pas toujours disponibles.

**9-**Si visuels, quels types vous utilisez souvent dans la classe de 3ème année primaire ?

Les résultats obtenus :

| Réponses | La bande dessinée | L'image | Les deux |
|---|---|---|---|
| **Nombre d'enseignants** | 10 | 04 | 02 |
| **Pourcentage** | 62.5 % | 25 % | 12.5 % |




**Analyse :** un pourcentage de (62.5 %) des enseignantssont habitués à l'usage de la bande dessinée dans la classe de la 3ème année primaire, 25 % parmi eux, utilisent l'image seulement. Bien que (12.5 %) voient qu'il est mieux s'ils travaillent avec les deux supports icôniques.

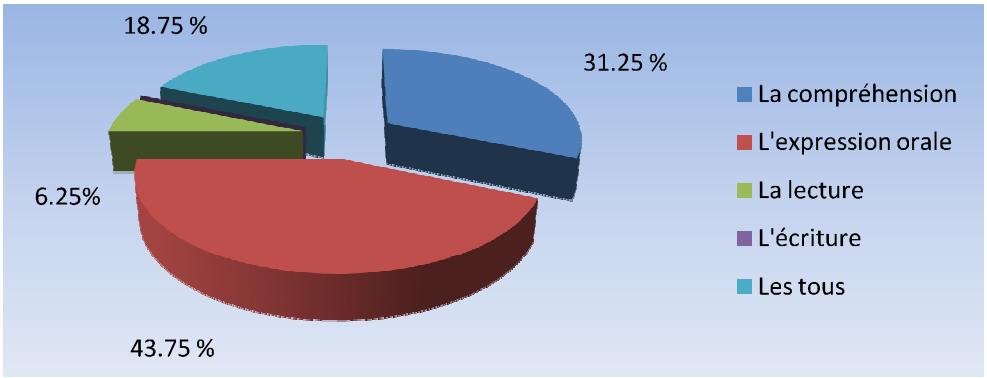
**Commentaire** : la majorité des enseignants sont habitués à l'usage de la bande dessinée dans leurs classes, cele explique deux choses : la capacité de ce support de vivre des situations de communication proche du vécu. D'un autre côté, il est disponibles dans le manuel scolaire de l'apprenant, cela ne demande aucun effort de la part de l'enseignant à chercher et proposer d'autres. Elles sont destinées aussi pour les principales activités de base, l'oral et la lecture,...

- **Objectifs de la bande dessinée :**

**10-** Quelles sont les compétences les plus concernées par la bande dessinée dans votre enseignement ?

Les résultats obtenus :

| Réponses | La compréhension orale | L'expression orale | La lecture | L'écriture | Les tous |
|---|---|---|---|---|---|
| **Nombre d'enseignants** | 05 | 07 | 01 | 00 | 03 |
| **Pourcentage** | 31.25 % | 43.75 % | 6.25 % | 00 % | 18.75 % |




**Analyse :** selon beaucoup des enseignants (75 %), la bande dessinée touche autant à l'image qu'au texte. Autrement, elle se base essentiellement sur l'image, ainsi elle constitue un facteur important pour faciliter l'appropriation de l'oral chez les apprenants, soit au niveau de la compréhension ou de la production, l'apprenant va observer les images et par la lecture oralisée

de l'enseignant, il va comprendre le sens, jouer le rôle des personnages, prendre la parole et enfin s'exprimer. D'autre côté, nous avons trouvé que peu d'enseignants (01 seulement parmi 16) qu'ils se basent sur le contenu du texte (dialogue) beaucoup que l'image, ils voient que la bande dessinée comme support pédagogique développe la compétence de la lecture. En fin, (18.75 %) des individus interrogés affirment que la bande dessinée peut développer les quatre compétenses, car selon eux, ce support relie le texte et limage à la fois, comme deux éléments complémentaire, on ne peut pas enseigner par la bande dessinée en provoquant l'un sans l'autre.

**Commentaire** : à travers les résultats obtenus, nous pouvons confirmer que la bande dessinée est utilisée à l'école primaire dans tous les cours : la compréhension orale, l'expression orale, la lecture, l'ecriture,…etc, parce que les apprenants de la troisième année primaire sont des débutants et ils ne maîtrisent pas encore le code écrit.

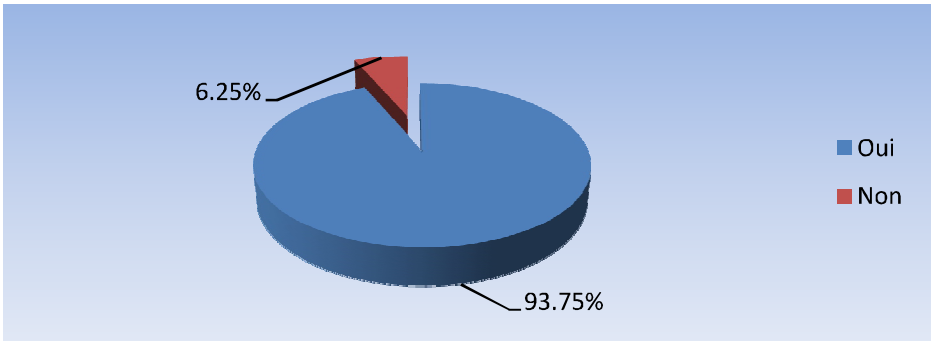
Mais, d'aprés les résultats nous remarquons que la plupart des enseignants questionnés sont convaincus de l'efficacité de la bande dessinée comme outil de communication ; ils voient qu'une bonne bande dessinée, sur les plans : dessins et couleurs, présentant une situation de communication authentiquemotive les élèves à l'apprentissage et peut contribuer à atteindre l'objectif général de l'enseignement du français. Cette conviction s'explique, selon les enseignants, par l'aspect dialogué de ce support permettant à l'élève de parler à la place des personnages guides seulement par les images et sa pensée des choses. La totalité des enseignants ont cité toutes les compétences que peut améliorer la bande dessinée, c'est-à-dire qu'ils sont conscients des compétences que peut développer cet outil dans une classe du FLE.

- **Importance et intérêt de la bande dessinée :**

**11-** Dans votre pratique pédagogique, pensez-vous que la bande dessinée est indispensable pour la séance de l'oral avec les apprenants de la 3ème année?

Les résultats obtenus :

| Réponses | Oui | Non |
|---|---|---|
| Nombre d'enseignants | 15 | 01 |
| Pourcentage | 93.75 % | 6.25 % |




**Analyse :** presque la totalité des professeurs (93.75 %) pensent que l'utilisation du support bande dessinée est indispensable dans la salle du FLE. Tandis qu'il n'y a qu'une seule participante qui croit que l'usage de la bande dessinée n'est pas toujours indispensable.

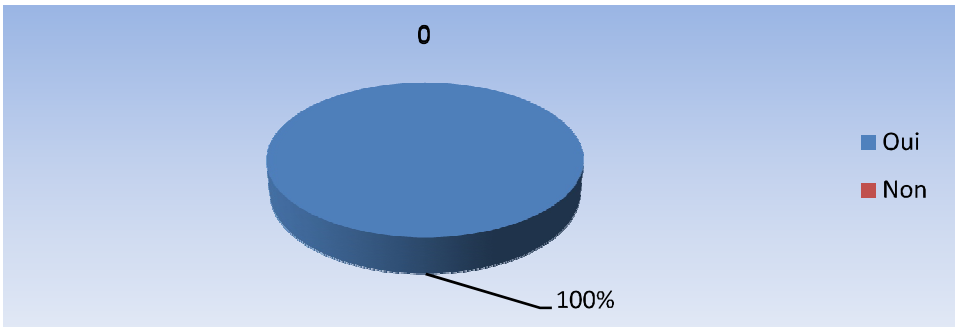
**Commentaire** : pour la majorité des enseignants : la spécificité de cet outil pourrait être intégrer dans toutes sortes d'activités (la lecture, l'écriture, l'oral, les activités ludiques …).

Cependant, une enseignante pense qu'on peut la négliger ou la remplacer par d'autres supports. Elle déclare : « Par exemple, dans la séance de l'oral qui concerne le projet intitulé "le coin vert ", je pouvais négliger les vignettes de la bande desinée proposées dans le manuel de l'apprenant, en les accompagnant à la cour et leur montrer le coin vert sous les yeux, tous cela pour vivre la situation réellement ».

**12-** Généralement, la bande dessinée facilite-t-elle votre travail d'enseignement ?

Les résultats obtenus :

| Réponses | Oui | Non |
|---|---|---|
| Nombre d'enseignants | 16 | 00 |
| Pourcentage | 100 % | 00 % |



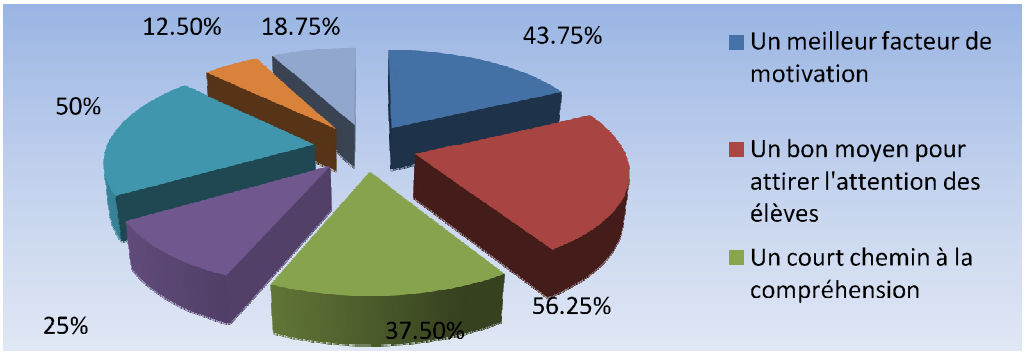

**Analyse :** la totalité des enseignants ont répondu par oui (100 %).

**Commentaire** : ils ont tous le même résultat, car ils ont trouvé au cours de leur processus d'enseignement/apprentissage que la bande dessinée est un support didactique efficace dans la classe de 3ème année primaire.

**13-**Si "oui", comment ? Ou quel est l'intérêt que vous lui accordé? Essayez de préciser un pourcentage pour chaque élément.

Les résultats obtenus :

| Réponses | a | b | c | d | e | f | g |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Nombre d'enseignants** | 02 | 09 | 06 | 04 | 08 | 07 | 03 |
| **Pourcentage** | 43.75 % | 56.25 % | 37.5 % | 25 % | 50 % | 12.5 % | 18.75 % |




**Analyse :** les résultats obtenus nous montrent que l'avis de la majorité des enseignants se divise beaucoup plus entre la première, la deuxième et la cinquième propositions :

- ✓ La bande dessinée est bon moyen pour attirer l'attention des élèves (56.25 %).
- ✓ La bande dessinée est un outil qui facilite l'explication (50 %).
- ✓ La bande dessinée est un meilleur facteur de motivation (43.75 %).
- ✓ la bande dessinée est un court chemin à la compréhension (37.5 %), et elle est :
- ✓ Un meilleur outil à la mémorisation (25 %).
- ✓ L'expression orale et même écrite, connaître des nouveaux lexiques,…etc (18.75%).
- ✓ Aide à éviter le recours à la langue maternelle (12.5 %).

**Commentaire** : d'aprés les opinions des enseignants et la discussion faite avec eux en terrain, nous pouvons présenter leurs justifications comme suit :

- ✓ Selon la plupart des enseignants, grâce à l'élément icônique de la bande dessinée, ., les dessins, les couleurs, …etc, elle peut contribuer à capter, inspirer et attirer l'attention des élèves et assurer leurs concentration.
- ✓ En plus, elle aide à l'explication, et cela par sa capacité de montrer ou d'expliquer un fait qui n'est pas mentionné dans l'écrit.
- ✓ En revanche, personne n'ignore que la démotivation des élèves est l'une parmi les difficultés des enseignants des langues étrangères. En effet, ces élèves se trouvent face à une langue dont ils ne sont pas habitués, par conséquent cette situation peut les déconcentrer.

En contre partie, la bande dessinée avec son caractère enfantin, ludique et attirant (les couleurs, les personnages, les objets figurés …), est susceptible de faire appel à l'imagination des apprenants. Elle peut donc être un support didactique qui motive l'enfant. L'élève trouve aussi du plaisir quand il se trouve face à des illustrations,des vignettes,… contenant les thèmes de la vie quotidienne .Tous cela suscite son intérêt à suivre et à trouver le plaisir à apprendre la langue.

- ✓ La bande dessinée facilite la compréhension des mots qu'elle désigne à l'élève, c'est dans le cas où elle lui permet de voir les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés. Tous ces éléments présentent certaines attitudes permettant de montrer de quoi parlent les personnages. Cette situation assure une bonne compréhension de mots.
- ✓ Les enseignants affirment aussi que la bande dessinée montre son efficacité pour la mémoire. La mémoire visuelle est nécessaire dans tout apprentissage surtout quand il s'agit d'une langue étrangère et avec des élèves de cette tranche d'âge (8-10ans). Puisque, le regard d'un dessin ou d'un objet dans les bandes dessinées avec un mot qu'ils désignent, aide l'élève à saisir son sens.
- ✓ Certains enseignants affirment que la bande dessinée a des autres intérêts en classe du FLE. Selon eux, les actes de parole écrits dans les bulles, ont été sélectionnés en fonction des phonèmes à apprendre, elles accompagnent des mots du vocabulaire concret pour mieux identifier et mémoriser les phonèmes et les mots de la langue. Le rapport texte/image a montré son efficacité pour inciter les élèves à apprendre un nouveau lexique et à s'exprimer en français.

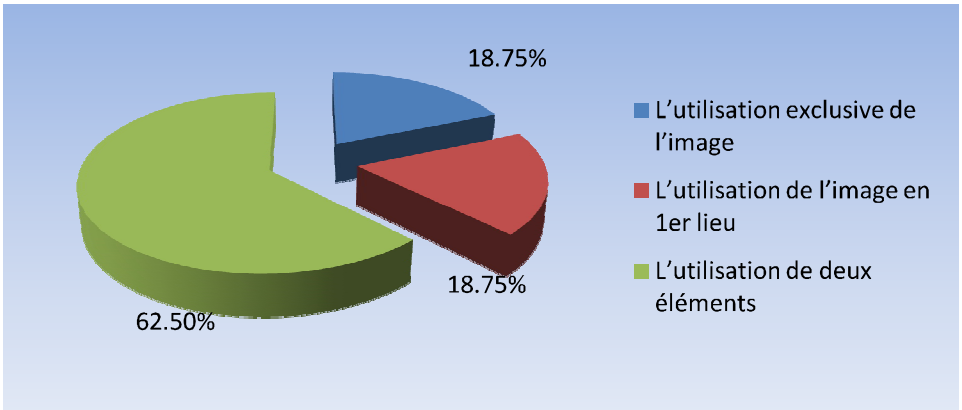
  En plus, le dessin de la bande dessine fait vivre la langue (situation de communication proche de la réalité), elle pousse les élèves à prendre la parole pour exprimer leurs connaissances mais aussi leurs imaginations, alors elle favorise l'expression orale individuelle ou collective à travers des questions posées oralement par l'enseignant à propos du contenu des bulles.
- ✓ Enfin, la minorité des enseignants voit que la bande dessinée aide les apprenants à éviter le recours à la langue maternelle parce qu'elle leur facilite l'exploitation et la compréhension surtout des objets.

- **La bande dessinée comme support didactique :**

**14-** En travaillant sur la bande dessinée, est ce que vous vous basez exclusivement sur l'image, ou utilisez-vous images et textes comme éléments complémentaires?

Les résultats obtenus :

| Réponses | L'utilisation exclusive de l'image | L'utilisation de l'image en 1er lieu | L'utilisation de deux éléments | Total |
|---|---|---|---|---|
| Nombre d'enseignants | 03 | 03 | 10 | 16 |
| Pourcentage | 18.75 % | 18.75 % | 62.5 % | 100 % |



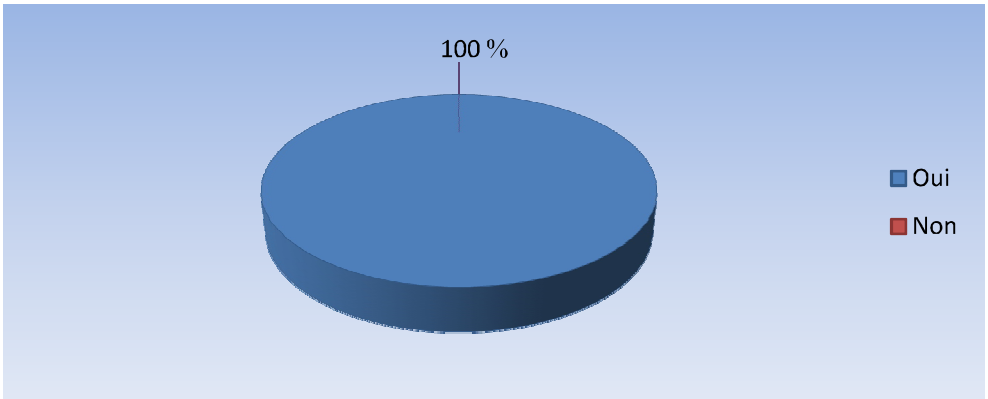

**Analyse :** 03 enseignants parmi 16 qui ont dit qu'ils se basent sur l'image seulement. Le même résultats, soit un pourcentage de (18.75 %), ceux qui utilisent l'image plus que le texte. Tandis que 62.50 % parmi eux, travaillent avec les deux éléments texte et image en parallèle.

**Commentaire :** la plupart des personnes interrogées se basent sur l'image et le texte en même temps, car selon eux, pour que l'apprenant comprenne bien et le sens des mots et le thème général, il faut que l'enseignant oralise les répliques des personnages de la bande dessinée en indiquant les signes iconographique en parallèle. Pour la deuxième catégorie qui utilise l'image beaucoup plus que le texte, leur preuve était : la majorité des apprenants de la 3ème année primaire sont des débutants, et n'ont pas un bagage linguistique suffisant pour déchiffrer le message oral écrit. En outre, les enfants sont toujours attirés par les dessins et les couleurs plus que le texte. Nous avons reçu les mêmes arguments des personnes qui optent à travailler exclusivement par l'image.

**15-** Enfin, trouvez-vous que la bande dessinée constitue un dispositif privilégié pour enseigner l'oral?

Les résultats obtenus :

| Réponses | Oui | Non |
|---|---|---|
| Nombre d'enseignants | 16 | 00 |
| Pourcentage | 100 % | 00 % |



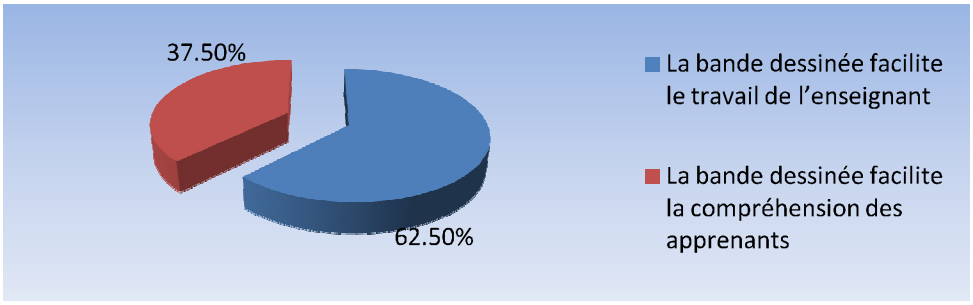

**Analyse :** (100 %) des enseignant considèrent que la bande dessinée est un support privilégié pour enseigner le français langue étrangère.

**Commentaire :** à travers les réponses des enseignants, il paraît que la bande dessinée est un bon support et un moyen efficace pour l'enseignement/apprentissage du FLE, ce qui confirme bien notre hypothèse de départ selon laquelle, la bande dessinée peut être un bon outil pédagogique à l'école primaire, puisqu'elle attire l'attention de l'élève à partir de ses spécificités.

**16-** Si oui, qu'est ce qu'elle peut apporter ou ajouter à chaque enseignant?

Les résultats obtenus :

| Réponses | La bande dessinée facilite le travail de l'enseignant | La bande dessinée facilite la compréhension des apprenants |
|---|---|---|
| **Nombre d'enseignants** | 10 | 06 |
| **Pourcentage** | 62.5 % | 37.5 % |




**Analyse :** nous pouvons synthétiser les réponses obtenues dans les deux idées suivantes :

- La plupart des personnes interrogées (62.5 %) voient que la bande dessinée peut faciliter le travail de l'enseignant. Les autres (37.5 %) pensent qu'elle peut faciliter la compréhension des apprenants.

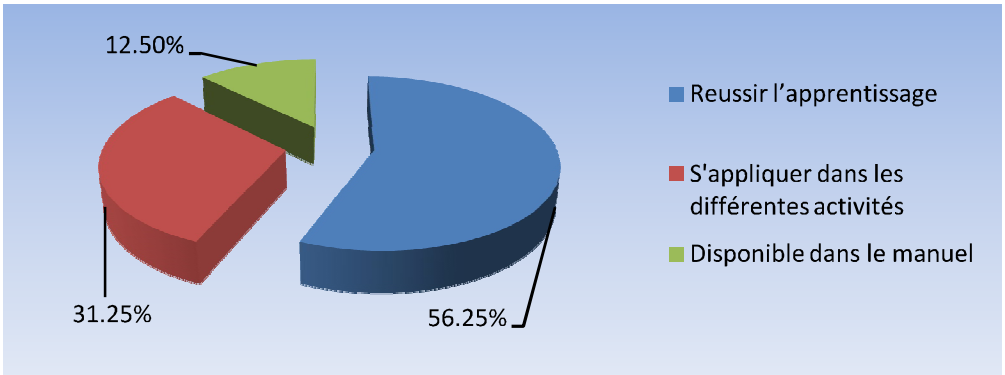
**Commentaire :** le premier pousse les justifications suivantes : la bande dessinée facilite la tâche et la manière d'enseigner, car elle diminue le temps de l'explication grâce à ses caractéristiques spécifiques. Il s'agit d'un document authentique, elle représente un outil pédagogique très motivant dans la classe, et qui rend le travail de l'enseignement plus facile.

L'autre groupe dit que : la bande dessinée se base sur l'image, donc elle attire l'attention des apprenants et facilite la compréhension et les pousse à s'exprimer.

**17-** A votre avis quelle est la spécificité de la bande dessinée par rapport aux autres supports ?

Les résultats obtenus :

| Réponses | Reussir l'apprentissage | S'appliquer dans les différentes activités | Disponible dans le manuel |
|---|---|---|---|
| Nombre d'enseignants | 09 | 05 | 02 |
| Pourcentage | 56.25 % | 31.25 % | 12.5 % |




**Analyse :** en fonction des réponses des enseignants, nous pouvons les synthétisés dans les trois idées suivantes : la majorité des enseignants (56.25 %) voient que la bande dessinée est considérée comme la clé de la réussite dans le processus de l'enseignement/apprentissage.

D'autres enseignants (31.25 %) pensent que cet outil peut s'appliquer dans les différentes activités de l'apprenant dans la salle de l'enseignement. Tandis que, la minorité (12.5 %) disent que la bande dessinée est disponible dans le manuel scolaire de l'apprenant.

**Commentaire :** le premier groupe d'enseignants qui forme la majorité, et qu'ils disent que la bande dessinée peut posséder les clés de la réussite du processus de l'Enseignement/Apprentissage, expliquent leurs déclarations en lançant les justifications suivantes :

-Par sa relation image et texte, la bande dessinée peut rendre l'apprenant apte à faire un dialogue (jeu de rôle). En plus, la force de l'image et le message linguistique évoquant chez lui l'envie à apprendre, à lire et à comprendre le sens des mots, et enfin à s'exprimer librement.

-Par son aspect ludique, elle permet à chaque apprenant un enseignement privilégié, vif, …en s'amusant.

Concernant les autres enseignants qui pensent que la bande dessinée peut s'intégrer dans les différentes activités de la classe, ont une autre opinion :

-Par sa langue simple, ses dessins et ses couleurs, l'enseignant peut utiliser la bande dessinée pour créer chez l'élève l'envie de lire, d'écrire et dimiter les personnages.

La minorité des professeurs pensent que la spécificité de la bande dessinée est sa disponibilité dans le manuel scolaire, la chose qui rend :

-Leur tâche d'enseignement plus facile, sans aucun effort notamment dans la phase pré-pédagogique au nivenu du choix des dispositifs convenables.

### ❖ *Synthèse :*

Au terme de cette activité de terrain, et à l'appui des résultats obtenu, nous disons que nos hypothèses ont été confirmées tout en étant soutenu par tous les enseignants questionnés de 3ème année primaire : « La bande dessinée est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue : elle facilite la compréhension chez l'élève, l'aide à la mémorisation et l'incite à s'exprimer avec plaisir». Ils ajoutaient : « la bande dessinée redonne confiance aux élèves et nous insistons sur deux catégories d'élèves : les timides et ceux qui sont en échec. Elle rend actif l'ensemble de la classe, elle fait participer tout le monde même les plus faibles car elle implique la participation de chacun dans une activité d'observation, de réflexion et d'expression orale ».

Aprés l'analyse du questionnaire, nous avons déduit que la majorité des enseignants ont reconnu que l'usage de la bande dessinée comme support d'appropriation à l'oral est très important dans la classe quelque soit la manière de l'intégrer. Cela est dû à ses spécificités en tant qu'un moyen de motivation, de compréhension, de mémorisation et ainsi parce qu'elle est disponible dans le manuel scolaire et ne demande pas beaucoup d'efforts.

## Conclusion

Après avoir analyser le questionnaire et quelques activités en classe, nous sommes arrivés à confirmer l'utilité de la bande dessinée dans la séance de l'oral en tant que moyen pédagogique occupant une grande place dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En outre, nous pouvons dire que l'usage de la bande dessinée peut s'avérer utile pour contourner certaines difficultés des apprenants au niveau des deux compétences de la compréhension et de la production.

# CONCLUSION GÉNÉRALE

Voila donc, notre modeste travail qui tire vers sa fin. Donc, tout au long de cette recherche, notre souci majeur était de savoir comment la bande dessinée est exploitée à l'école primaire, et est ce qu'elle est un bon support pour l'appropriation de l'oral, quelle est son importance et son efficacité dans le développement et l'amélioration de cette compétence chez les apprenants de 3ème année primaire.

Nous avons noté dès le début que le français langue étrangère est en situation de crise ; les causes sont multiples, à savoir l'incapacité à communiquer. L'élève algérien rencontre des difficultés à l'école primaire en apprenant cette langue parce qu'il n'a pas le niveau seuil à l'oral et ses capacités langagières demeurent très limitées comme l'ont confirmé les réponses des enseignants interrogés.

De plus, nous avons pu tirer, à travers les commentaires réalisées et les résultats obtenus, que l'oral constitue le grand problème dans l'enseignement/apprentissage du FLE et que l'enseignant doit utiliser des supports authentiques pour susciter la motivation chez les apprenants et les pousser à écouter, comprendre, répéter et en fin s'impliquer pour pouvoir produire par la suite..

En effet, la présence des dispositifs dits divertissant, comme la bande dessinée, en classe est susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer car elle suscite son plaisir, éveille sa curiosité, attire et mobilise son attention.

Après avoir pris des notes et des renseignements durant les séances de l'oral auxquelles nous avons exposé et après avoir analysé les bandes dessinées proposées dans le manuel-corpus et voir les réponses des enseignants , nous nous permettons de confirmer plusieurs hypothèses :

✓ La bande dessinée avec sa nature et sa forme riche en détails et en couleurs, fondée essentiellement sur une harmonie de l'image et du texte, permet de remplir le rôle de support ludique, ayant le pouvoir de produire le plaisir d'apprendre chez le jeune apprenant, car elle est considérée comme un texte facile et sans consistance pour les enfants, surtout si le dessin, composante principale de la bande dessinée, trouve davantage sa place dans le monde de l'enfant, elle est apte à rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et par conséquent plus motivé afin d'apprendre comment dialoguer en utilisant la bande dessinée en tant que monde merveilleux grâce à ses bulles riches en énoncés et en personnages. Elle est un outil très utile servant à développer les compétences intellectuelles et culturelles du jeune apprenant pour être capable de s'exprimer oralement.

✓ Elle permet aussi de travailler dans la transdisciplinarité, le fait qui explique son utilisation par l'enseignant de la langue française au niveau des écoles primaires dans la réalisation des différentes tâches (lecture, oral, apprentissage du vocabulaire ….etc).

✓ Elle provoque les apprenants, aide à attirer leur attention, développer leur esprit imaginaire et leur intelligence, stimuler leurs capacités perceptives et mémorielles, faciliter la compréhension du sens des mots, et enfin, l'accès à l'expression orale dans la langue cible.

Alors, toutes les informations recueillies au sujet de notre travail empirique, nous permettent de confirmer nos hypothèses de départ que la bande dessinée est un support efficace qui répond aux exigences de l'Enseignement /Apprentissage du FLE en 3ème année primaire et surtout dans notre environnement (au sud) ; parce qu'elle englobe d'une part, les facteurs clés de réussite de tout apprentissage où, elle est un bon moyen de communication. Elle nous semble d'ailleurs que la bande dessinée est plus un support pédagogique qu'un outil. Mais un support avec des qualités. Elle peut être utilisée à tous les cycles. Elle facilite la compréhension des mots, aide l'enfant à les mémoriser, ce qui la rend un support facilite la transmission et la réception du savoir.

La bande dessinée a donc toute sa place dans le cours de langue vivante. C'est un outil pédagogique indispensable à l'enseignement de la langue étrangère, c'est un support fort intéressante notamment au niveau de l'oral.

Ce constat, nous laissons conclure par dire que ce support de compréhension/expression orale est utile pour le dialogue dans une classe de langue, même si nous sachons qu'un bon rendement ne s'assure qu'en diversifiant les thèmes de ces bande dessinée et en y employant des structures faciles à mémoriser et à réinvestir.

Pour finir, nous espèrons que dans l'avenir la bande dessinée sera plus utilisé dans le contexte scolaire pour les avantages de ce support.

# *bibliographie*

## *Ouvrages spécialisés :*

1-CHAIB, K, *Plaidoyer pour école créatrice et de renaissance*, Music éditions, Alger, 2002.

2-CUQ, Jean. Pierre & GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde,* Ed. Presses universitaires de Grenoble, France, 2005.

3-DAY, Christelle, *La compréhension orale au college*, Ed. CRDP, 2001.

4- De COSTE, *L'image dans la didactique, étude de linguistique appliqué*, 1975.

5-DELOBBE, Karine, *La bande dessinée*, Editions PEMF, Paris, 2003.

6-FREMION, Yves, *ABC de la BD*, Ed. Casterman, Paris, 1983.

7-HUMBOURT, LALAN.A.M, *L'image dans la société contemporaine*, Ed. DENOEL, 1981.

8-KACI, Tahar, *Réflexions sur le système éducatif*, Casbah éditions, Alger, 2003.

9-LIEURY, Alain, *La mémoire de l'élève en 50 questions*, Ed. Dunod, Paris,1998.

10-MARTIN, Michel, *Sémiologie de l'image et pédagogie,* Ed. PUF, Paris, 1982.

11-MASSON, Pierre, *Lire la bande dessinée*, Ed. PUL, Lyon, 1985.

12-MUCCHIELLI, Roger, *La psychologie de l'enfant : son édification de la naissance à la fin de l'adolescence*. Les éditions E.S.F, Paris. 1998.

13-RICHAUDEAU, François, *Conception et production des manuels scolaires : Guide pratique*, Ed. Retz-Unesco, Paris, 1986.

14- ROY, Pierre, *Le goût de lire la bande dessinée*, Acalj éditeur, Sherbook, 1991.

15-VIENNEAU, Raymond, *Apprentissage et enseignement,* Ed.Gaëtan Morin, Canada, 2011.

## *Dictionnaires :*

1- CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique de français : Langue étrangère et seconde,* CLE International, Paris, 2003.

2-LAROUSSE, P, *Le petit Larousse illustré,* Larousse, Paris, 2004.

3- ROBERT, Jean-Pierre , *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2ème édition revue et augmentée, Editions Ophrys, Paris, 2008.

## *Directives :*

*1- Guides Pédagogiques des Manuels de Français (3ème,4ème et 5ème année primaire)*, Direction de l'enseignement fundamental, Ed. O.P.N.S, Alger, Juin 2012.

2- *Manuel scolaire de deuxième année secondaire*, Alger, 2011/2012.

3- *Manuel scolaire de 3ème année primaire* : Mon Premier Livre de Français, Ed. O.N.P.S, Alger, 2008.

4- *Programme de la 4ème année primaire,* Direction de l'enseignement fundamental, Ed. O.P.N.S, Alger. 2005.

**5-** *Programmes et documents d'accompagnements de la langue Française du cycle primaire ( 3ème,4ème et 5ème Année Primaire )*, Direction de l'enseignement fondamental. Ed. O.P.N.S, Alger, Juin 2011.

## *Ordonnances :*

1-Ordonnance n°76/35 du 16 Avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation.

## *Mémoires et Thèses académiques :*

1- ACHOURI, Souad, *Compétences langagières et activités ludiques en classe de FLE, 2007, 108 p.,* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister, filière de français, Université El-Hadj Lakhdar de Batna, 2006/2007.

2-BENDIHA, Djamel, *L'utilisation de la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement-apprentissage du FLE, 2005, 129 p.,* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister en lettres françaises, filière de français, Université El- Hadj –Lakhdar de Batna, 2005.

3-BOUSBIH, Ouahiba, *La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE, 2011, 89 p.,* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master en didactique, filière de français, Université Mohammed Khidher de Biskra, 2011/2012.

4-FAÏD, Salah, *La bande dessinée et le développement des compétences de compréhension de l'écrit en FLE, 2013, 399 p.,* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de doctorat en didactique, filière de français, Université Mohammed Khidher de Biskra, 2013/2014.

5-GHIMOUZE, Manel, *La bande dessinée : Support pédagogique dans l'enseignement du français au troisième palier, 2009, 116 p.,* Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister en didactique, filière de français, Université Mentouri de Constantine, 2008/2009.

6-MEBIROUK, NEDJLA, *L'utilisation de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, 2006, 157 p.,* Mémoire de magister en didactique, Université Mentouri de Constantine, 2006-2007.

7-OUDDANE, Zahira, *L'utilisation de l'image fixe comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie, 2011, 119 p.,* Mémoire de magister en didactique, Université d'Oran Es-Sénia, 2011-2012.

## *Webliographie :*

## Articles en ligne :

1-DUGAND, Patrick, *Une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétences dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone ?,* [en ligneI]. Disponible sur : http://www.ac-nacy-metz.fr/casnaN/primo/.../mémoirecafim.pdf.(Page consultée le : 22/04/2015 à 10h: 30).

2-GRUCA, Isabelle, *Pédagogie de l'oral" Expériences et conseils" : Travailler la compréhension de l'oral* [En ligne], Disponible sur Internet : http://www.rfi.fr/lffr/articles/075/article_613.asp. (Page consultée le:01/01/2015).

3-SYLVIE, Mutet, *La bande dessinée : phénomène culturel* [en ligne], Disponible sur Internet : Periodicals.narr.de/index.php/Lendemains/article/.../114. (consultée le : 24/04/2015 à : 19h:19).

4-WEBER, Corinne, *Pourquoi les Français ne parlent-ils pas comme je l'ai appris ?* [En ligne]. Disponible sur Internet : http://www.fdlm.org/fle/article/345/weber.php. (Page visitée le : 12/02/2015).

## Thèses et mémoires en ligne :

1-ANDREANI, Nicola, *Bande Dessinée et séquentialité : Les formes de la narration par images* [en ligne], Thèse en cotutelle pour obtenir le grade de DOCTEUR, filière de langue française, l'université de Paris à Sorbonne , le 28 novembre 2014.

2-DE KETELE, Jean Marie, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens*, DeBoeck université, Bruxelles, 2000.

3-DOUSSET, Claire, *Approche de la bande dessinée grâce aux onomatopées : de l'étude à la production*, 53p. [en ligne], Mémoire de recrutement des professeurs des écoles , IUFM de Bourgogne, 2003/2004.

4-GAGNON, Michel, *Éléments discursifs, sociolinguistiques et actes de parole dans les BD, 1999, 114 p.*, Thèse présentée à la Faculté des études supérieures dans le cadre des exigences imposées pour l'obtention de la Maîtrise-ès-Arts en éducation en langues seconds, Université McGill de Montréal, Juillet 1999.

**5-**PALTANI-SARGOLOGOS, Fred, *Le roman graphique, une bande dessinée prescriptrice de légitimation culturelle*, 177 p. [en ligne], Travail du diplôme réalisé en vue de l'obtention du master 2, filière de cultures de l'écrit et de l'image, l'université Lumière Lyon 2, Septembre 2011.

6- PICARD, Guillaume, *Des bulles en bacs : quel classement et quelle valorisation en bibliothèques de lecture publique pour appréhender la diversité de la bande dessinée* ?[en ligne]. Mémoire pour l'obtention du Master esDOC, Université de Poitiers, Le 23 septembre 2013.

7- SERGIO, Christelle, *Comment améliorer l'oral : Compréhension et expression, 2002, 30 p., Mémoire professionnel,* Académie de Montpellier de France, 2001/2002**.**

## Revues électroniques:

1-*Les grandes étapes du neuvième art. In :* L'école des letters des collèges *: La bande dessinée (jeunesse),* nº 7, L'école des loisirs SA, Paris, 2009-2010.

## Sites web :

1-www.cairn.info/articlephp?!D_REWE=ELAS.

2-DUCROT-SYLLA, Jean-Michel, *L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* [En ligne]. Disponible sur Internet : http: //www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension.(Page visitée le : 02/01/2015).

3- http://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Felton_Outcault-07-02-2015/19:55. (consulté le :25/04/2015 à 16h:30).

4- http://fr.wikipedia.org/wiki/Wilhelm_Busch. (consulté le : 25/04/2015 à 15h:49).

*5-Image et enseignement des langues seconds* [en ligne ]. Disponible sur : http// www *.tecfa.unige.ch/.../imagelangue/apprentlang.htm, page consultée le :05/06/2011.*

6-KADI, Zoubeida ; CHAMIE, Rim et DUCROT, Jean-Michel, *Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative* [En ligne]. Disponible sur Internet : http: //www.lb.auf.org/fle/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo02.htm. (consultée le : 21/01/2015)

*7-Bande dessinée algérienne* [ en ligne ]. Disponible sur : http://www.bdangouleme.com/103,bande-dessinee-algerienne (consulté le : 25-12-2014 à 09h:58).

*8-La pédagogie du projet : Rôle de l'enseignant.* Disponible sur internet : http://www.lmg.ulg.ac.be/competences/chantier/methodo/meth_projet1.html. Page consultée le 16-05-2015 à 08h:15.

9-Les coinceurs de Bulles, *Les différents plans*, Disponible sur : http://jjblain.pagesperso orange.fr/new_site/apprendr/scene/plans/index.htm (Page consultée le : 25-01-2015 à 13h: 13).

10-Utilisation des plans dans la BD. Disponible sur : http://draw.eklablog.com/utilisation-des-plans-dans-la-bd-a63162383 (consulté le : 25-01-2014 à 14 :24).

*11-Zoom sur la bande dessinée algérienne* [ en ligne ]. Disponible sur : http://www.toutenbd.com/article.php3?id_article=923. ( consulté le : 26/12/2014 à 17h :57).

# *LES ANNEXES*

## ANNEXE Nº1 : LE QUESTIONNAIRE

**Questionnaire destiné aux enseignants de FLE du 1er cycle:**

Dans le cadre d'un travail de recherche élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master intitulé : « **La Bande Dessinée : outil d'appropriation à l'oral en classe de FLE** ». Nous avons besoins de votre collaboration pour réussir notre travail. Si vous voulez bien répondre aux questions ci-dessous, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps.

**Sexe** : féminin □ – masculine □ **Diplôme obtenu** :.....

- **L'enseignement du FLE :**

**1-** Depuis quand enseignez vous le FLE ?.....

**2-** Etes-vous specialist dans l'enseignement du FLE ? - Oui □ - Non □

**3-** Avez-vous choisi l'enseignement du FLE au primaire par …….?

- Amour □ - Nécessité □ - Autre □

Citez si autre: …….....

- **Les difficultés d'enseignement :**

**4-** Dans votre parcours d'enseignement, trouvez-vous des difficultés quand vous enseignez le FLE ?

- Oui □ - Non □

**5-** Aujourd'hui, vous avez des classes de 3ème année primaire. A quel niveau resident leurs difficultés? - L'oral □ - L'écrit □

**6-** Ces difficultés apparaissent souvent dans …? - La compréhension □ - L'expression □

- **Les instructions officielles :**

**7-** A votre avis, cela est dû à quoi ? - Manque de document de base □ - Autres manques □

Lesquels ?……

- **Les supports utilisés :**

**8-** Quels sont les supports que vous utilisez pour inciter vos apprenants de 3ème année primaire ?

- Support audio visuel □ - Support visuel □

**9-** Si visuels, quels types vous utilisez souvent dans la classe de 3ème année primaire ?

- L'image □ - La Bande Dessinée □

- **Objectifs de la bande dessinée :**

**10-** Quelles sont les compétences les plus concernées par la bande dessinée dans votre enseignement? ……

- **Importance et intérêt de la bande dessinée :**

**11-** Dans votre pratique pédagogique, pensez-vous que la bande dessinée est indispensable pour la séance de l'oral avec les apprenants de la 3ème année ? - Oui □ - Non □

**12-** Généralement, la bande dessinée facilite-t-elle votre travail d'enseignement ?

- Oui □ - Non □

**13-** Si "oui", comment ? Ou quel est l'intérêt que vous lui accorde ? Essayez de préciser un pourcentage pour chaque élément.

- Un meilleur facteur de motivation. (……%)
- Un bon moyen pour attire l'attention des élèves. (……%)
- Un court chemin à la compréhension. (…%) - Un meilleur outil de mémorisation. (…%)
- Un outil qui facilite l'explicatiion. (……%)
- aide à éviter le recours à la langue maternelle. (……%)
- S'il y a d'autres lesquels?…… …….(……%)

- **La bande dessinée comme support didactique :**

**14-** En travaillant sur la bande dessinée, est ce que vous vous basez exclusivement sur l'image, ou utilisez-vous images et textes comme éléments complémentaires ?

……..…

**15-** Enfin, trouvez-vous que la bande dessinée constitue un dispositif privilégié pour enseigner l'oral? - Oui □ - Non □

**16-** Si oui, qu'est ce qu'elle peut apporter ou ajouter à chaque enseignant ?

……

**17-** A votre avis quelle est la spécificité de la bande dessinée par rapport aux autres supports?……..…

## *ANNEXE N°2 : A- LES FICHES PEDAGOGIQUES*

### *Fiche n° : 1*

**Niveau : 3ème A.P** **Date :** dimanche 11 janvier 2015.
**Projet n° :**01 **Séquence n° :**03 **Journée n° :**01
**Projet :**Réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter-écoles.
**Séquence :** Ma nouvelle école.
**Activité : Oral :** Réception /Production.
**Thème :** Interroger/exprimer une préférence
**Durée :**45minutes. **Manuel, page** : 16
**Compétences:** -Construire le sens d'un message oral en réception.
-Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.
**Objectifs d'apprentissage :** L'apprenant devrait être capable de :
- Répondre aux questions posées.
- Identifier les actes de paroles.
- Mémoriser le lexique relatif aux actes de paroles.
- Reproduire un énoncé de façon intelligible.
- Restituer un message.
- Bâtir des hypothèses de sens.
- Attacher des vignettes avec des bulles contiennent les répliques convenables des personnages.

**Outils didactiques :**Reproduction en grand format des vignettes .

### *Déroulement*

***I)Oral/Réception :***

***1°- Moment d'activation des connaissances antérieures (Rappel) :***

Rappeler ensemble la séance précédente de l'oral qui avait sous le thème " interroger / exprimer une preference ", en posant quelques questions comme :
- Tu veux de riz ou de la purée ? → Tu veux du …ou … ?
- Tu aimes la confiture ou les fruits ? → Tu aimes la …ou … ?

***2°- Moment de découverte( mise en situation) :***

**Questions d'ordre générale (questions du paratexte) :**

Aprés le contact avec l'illustration suivante affichée par l'enseignant(e) au tableau en grand format, l'enseignant(e) pose quelques questions.

* Faire observer les vignettes, les bulles, les phrases écrites dans les bulles, …etc.

- Que voyez-vous ?

- Comment appelle-t-on ce genre de texte ?

- C'est quoi une bande dessinée ?

- Quelles sont ses composantes ?

- Comment lire une bande dessinée ?

* L'enseignant(e) invite les apprenants à découvrir le cadre spatio-temporel de la situation de communication, ainsi que les personnages de chaque vignette.

* Le contact avec l'illustration se fera par la recherche des éléments périphériques à l'aide de questions pour déclencher des hypothèses de sens.

Exemple : - qui parle? A qui? Combien de personnes parlent?...etc



***3°- Moment d'observationm éthodique :***

****1ère écoute du dialogue:***

L'enseignant(e) lit le contenu des bulles lentement en respectant l'intonation et en joignant le geste et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension.

Les apprenants font des hypothèses grâce à ce qu'ils ont vu et entendu.

L'enseignant(e) pose des questions aident à la compréhension :

- Dans la première vignette, le premier élève a dit : Je lis : **a)-**le texte. **b)-**la comptine.
- Dans la deuxième vignette, Papa a dit : Il est tôt : (**vrai ou faux**), C'est l'heure de dormir (**vrai ou faux**).
- …etc

Selon la capacité de la mémorisation des apprenants, l'enseignant(e) peut faire une 2ème ou une 3ème écoute**.**

- Les apprenants écoutent, répondent aux questions et comprennent le sens.

***II) Oral/Production :***

***4°- Moment de reformulation personnelle :***

L'enseignant(e) distribue une feuille imprimée contient l'illustration du jour. Il (Elle) leur demande d'attacher chaque bulle vide avec la bulle qui contient l'expression convenable.

* Correction collective puis individuelle sur les feuilles (confronter et vérifier les hypothèses) :

- Lorsque chaque apprenant a terminé, on compare à nouveau les productions, avec discussion, confrontation, justifications... puis, à titre de vérification, l'enseignant(e) donne la version originale de la bande dessinée et discute avec le groupe sur ce qui se passe dans chaque vignette.




***5°- Moment d'évaluation :***

– Inviter les élèves par binômes à jouer la saynète. Cette dramatization permet de stimuler les apprenants et à créer unecertaine compétitivité et inciter les plus timides d'entre eux à vouloir passer au tableau et parler en français .

***NB :***

- Faire participer le plus grand nombre d'élèves possible.
- Exiger la correction phonétique.

## ***Fiche n° 2***

**Niveau : 3ème A.P** **Date :** mardi 17 février 2015.
**Projet n° :**02 **Séquence n° :**02 **Journée n° :**02
**Projet :** Confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.
**Séquence :**Je suis passager.
**Activité : Oral :**Réception /Production.
**Thème :** Affirmer / donner un ordre.
**Durée :**45minutes. **Manuel, page** : 27
**Compétences:** -Construire le sens d'un message oral en réception.
-Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.
**Objectifs d'apprentissage :** L'apprenant devrait être capable de :
- Répondre aux questions posées.
- Identifier les actes de paroles.
- Mémoriser le lexique relatif aux actes de paroles.
- Reproduire un énoncé de façon intelligible.
- Restituer un message.
- Bâtir des hypothèses de sens.
- Choisir les répliques convenables des personnages parmi les choix proposés.

**Outils didactiques :**Reproduction en grand format des vignettes .

## ***Déroulement***

***I)Oral/Réception :***
***1°- Moment d'activation des connaissances santérieures (Rappel) :***
Rappeler ensemble la séance précédente de l'oral qui avait sous le thème " Affirmer / donner un ordre ", en posantquelques questions comme :
- Que dois-tu mettre quand tu roules en voiture ? Et en vélo ?

***2°- Moment de découverte ( mise en situation) :***
**Questions d'ordre générale (questions du paratexte) :**
Aprés le contact avec l'illustration suivante affichée par l'enseignant(e) au tableau en grand format, l'enseignant(e) pose quelques questions pour déclencher des hypothèses de sens.
Exemple : - Combien de vignettes y a-t-il ? Combien de personnes parlent?...etc

*** Choisis la bonne réponse :**

1- La maman dit :

a)- Soulef, dans la voiture, mets-toi à l'avant !

b)- Soulef, dans la voiture, mets-toi à l'arrière !

2- Soulef répond :

a)- Oui, maman !

b)-Non, maman !

3- La maman ajoute :

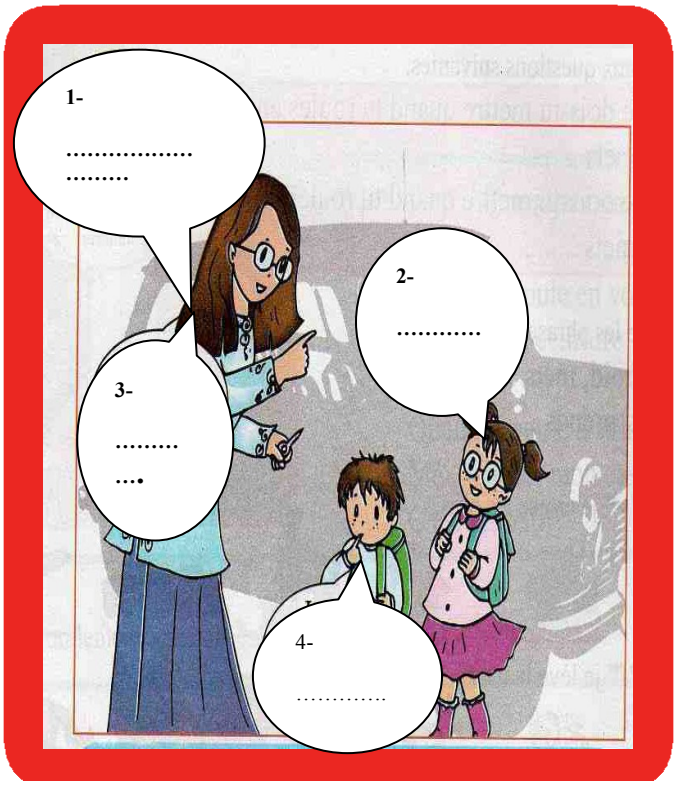
a)- Fodil, moi aussi !

b)- Fodil, toi aussi !

4- Fodil :

a)- Mais, je suis grand.

b)- Mais, je suis un garçon.



***3°- Moment d'observationm éthodique :***

****1ère écoute du dialogue:***

L'enseignant(e) lit le contenu des bulles lentement en respectant l'intonation et en joignant le geste et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension.

Les apprenants font des hypothèses grâce à ce qu'ils ont vu et entendu.

L'enseignant(e) pose des questions aident à la compréhension :

- Qui sont les personnages ?
- Il vont monter dans le bus ? dans le train ? ou dans la voiture ?
- Dans la voiture, où doivent s'asseoir les enfants ?
- Quel âge a Walid, six ans ? huit ans ? ou dix ans ?

Selon la capacité de la mémorisation des apprenants, l'enseignant(e) peut faire une 2ème ou une 3ème écoute**.**

- Les apprenants écoutent, répondent aux questions et comprennent le sens.

***II) Oral/Production :***

***4°- Moment de reformulation personnelle :***

L'enseignant(e) distribue une feuille imprimée contient l'illustration du jour. Il (Elle) leur demande de choisir les répliques des personnages parmi les choix proposes.

* Correction collective puis individuelle sur les feuilles (confronter et vérifier les hypothèses) :

- Lorsque chaque apprenanta terminé, on compare à nouveau les productions, avec discussion, confrontation, justifications... puis, à titre de vérification, l'enseignant(e)donne la version originale de la bande dessinée et discute avec le groupe sur ce qui se passe dans la vignette.




***5°- Moment d'évaluation :***

– Inviter les élèves par petits groups à jouer la saynète. Cette dramatization permet de stimuler les apprenants et à créer une certaine compétitivité et inciter les plus timides d'entre eux à vouloir passer au tableau et parler en français .

***NB :***

- Faire participer le plus grand nombre d'élèves possible.
- Exiger la correction phonétique.

## *Fiche n° : 3*

**Niveau : 3ème A.P** **Date : dimanche 01 mars 2015**
**Projet n° :**02 **Séquence n° :**03 **Journée n° :**03
**Projet :**Confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.
**Séquence :**Je respecte le code de la route.
**Activité : Oral :**Réception /Production.
**Thème :** Donner un ordre / affirmer.
**Durée :**Une heure et 30 minutes. **Manuel, page** : 31
**Compétences:** -Construire le sens d'un message oral en réception.
-Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.
**Objectifs d'apprentissage :** L'apprenant devrait être capable de :
- Répondre aux questions posées.
- Identifier les actes de paroles.
- Mémoriser le lexique relatif aux actes de paroles.
- Reproduire un énoncé de façon intelligible.
- Restituer un message.
- Bâtir des hypothèses de sens.
- imaginer les répliques des personnages.

**Outils didactiques :**Reproduction en grand format des vignettes .

## *Déroulement*

***I)Oral/Réception :***
***1°- Moment d'activation des connaissances santérieures (Rappel) :***
Rappeler ensemble la séance précédente de l'oral qui avait sous le thème " Affirmer / donner un ordre", en posant quelques questions comme :
- Que dois-tu mettre quand turoule en vélo ?

***2°- Moment de découverte(mise en situation) :***
**Questions d'ordre générale (questios du paratexte) :**
Aprés le contact avec l'illustration suivante affichée par l'enseignant(e) au tableau en grand format, l'enseignant(e) pose quelques questions.

* Faire observer les vignettes, les bulles vidées, …etc.

- Que voyez-vous ?

- Comment appelle-t-on ce genre de texte ?

- C'est quoi une bande dessinée ?

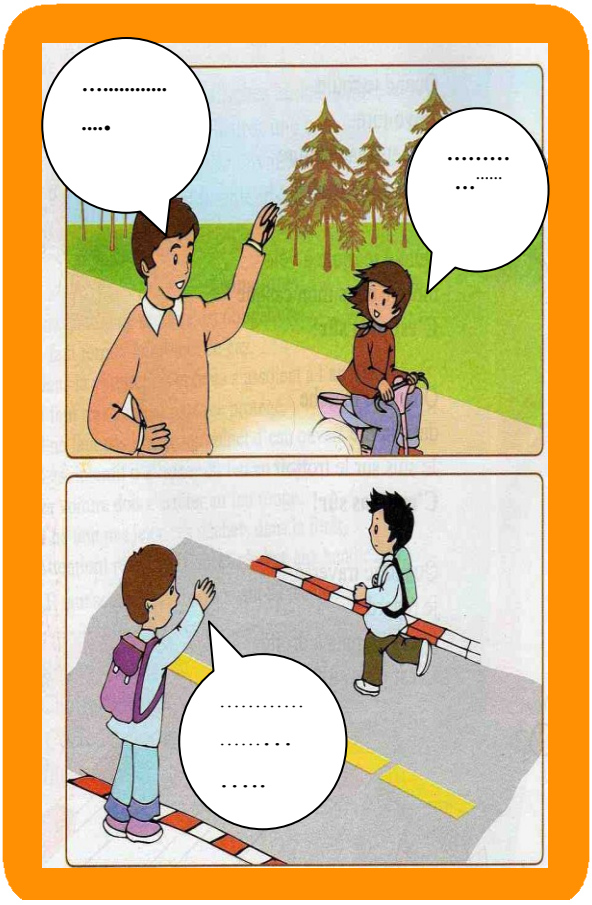
- Quelles sont ses composantes ?

- Comment lire une bande dessinée ?

* L'enseignant(e) invite les apprenants à découvrir le cadre spatio-temporel de la situation de communication, ainsi que les personnages de chaque vignette.

* Le contact avec l'illustration se fera par la recherche des éléments périphériques à l'aide de questions pour déclencher des hypothèses de sens.

Exemple : - Combien de personnes parlent?...etc



***3°- Moment d'observation méthodique :***

****1ère écoute du dialogue:***

L'enseignant(e) lit le contenu des bulles lentement en respectant l'intonation et en joignant le geste et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension.

Les apprenants font des hypothèses grâce à ce qu'ils ont vu et entendu.

L'enseignant(e) pose des questions aident à la compréhension :

- Dans la première vignette, que fait la petite fille ?
- Et le petit garçon, dans la deuxième vignette ?
- …etc

Selon la capacité de la mémorisation des apprenants, l'enseignant(e) peut faire une 2ème ou une 3ème écoute**.**

- Les apprenants écoutent, répondent aux questions et comprennent le sens.

***II) Oral/Production :***

***4°- Moment de reformulation personnelle :***

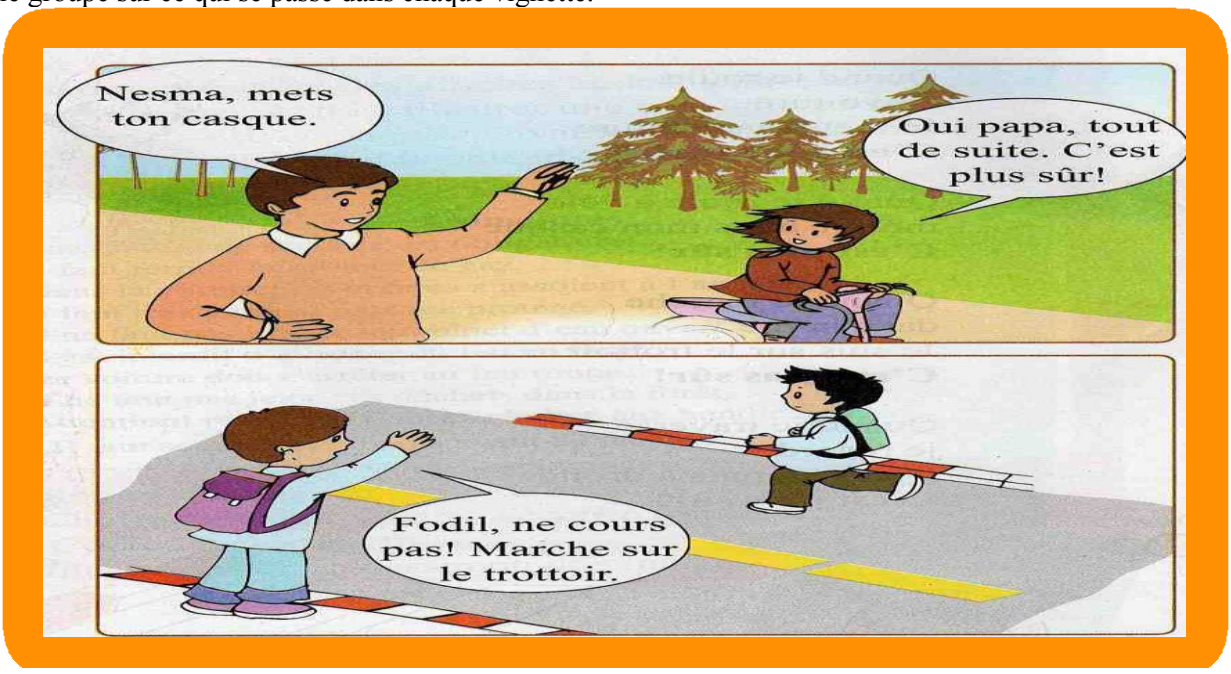
L'enseignant(e) distribue une feuille imprimée contient l'illustration du jour. Il (Elle) leur demande de remplir les bulles vidées en imaginant les répliques des personnages.

* Correction collective puis individuelle sur les feuilles (confronter et vérifier les hypothèses) :

- Lorsque chaque apprenant a terminé, on compare à nouveau les productions, avec discussion, confrontation, justifications...etc.

Faire sortir chaque élève devant l'estrade pour faire raconter et pointer sa bande dessinée, afin d'infirmer ou confirmer les hypothèses.

Puis, à titre de vérification, l'enseignant(e)donne la version originale de la bande dessinée et discute avec le groupe sur ce qui se passé dans chaque vignette.




***5°- Moment d'évaluation :***

– Inviter les élèves par binômes à jouer la saynète. Cette dramatization permet de stimuler les apprenants et à créer une certaine compétitivité et inciter les plus timides d'entre eux à vouloir passer au tableau et parler en français .

***NB :***

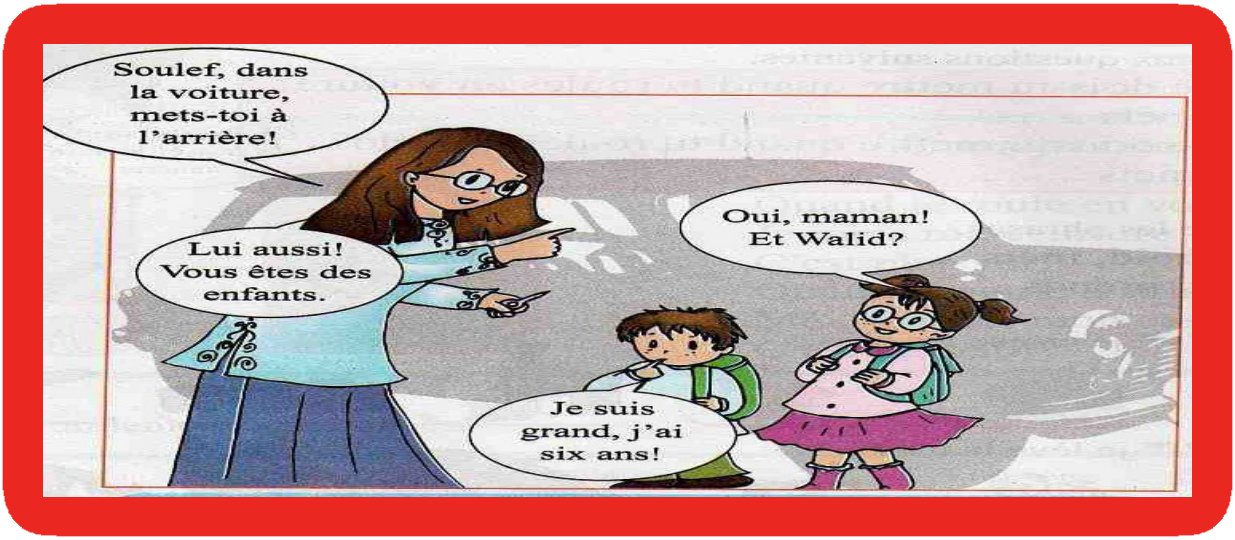
- Faire participer le plus grand nombre d'élèves possible.
- Exiger la correction phonétique.

# *ANNEXE N°2 : B- LES SUPPORT*

## *SUPPORT N°1*




## *SUPPORT N°2*




## *SUPPORT N°3*

